

LE DEVOIR

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS !

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

M. Vautrin visite les colons

Un ministre qui se renseigne — Il découvre, au cours de son enquête, les principes essentiels de la colonisation

En allant assister aux deux congrès régionaux de l'U. C. G. du Témiscamingue et de l'Abitibi, nous avons eu le plaisir de rencontrer le nouveau ministre de la Colonisation. En compagnie de deux officiers de son ministère, M. l'abbé G.-M. Bilo-deau et M. J.-E. Garon, M. Vautrin achève la tournée de nos principaux centres de colonisation.

Dans ces différentes régions, il a rassemblé ses fonctionnaires, les a longuement questionnés, leur a dit ce qu'il attend d'eux. Il a rencontré les curés-colonisateurs, qui connaissent mieux que personne la situation et les besoins de leurs paroissiens. Il a visité les colons eux-mêmes; il est entré dans leurs cabanes pour écouter leurs demandes; il a chaussé des bottes imperméables pour parcourir leurs lots et se rendre compte du travail accompli.

M. Vautrin se proposait de comparer les résultats des trois méthodes de colonisation employées ces dernières années: le plan Gordon pour retourner à la terre les chômeurs des villes, la formule coopérative appliquée dans le diocèse de Rimouski et le canton abitibien de Roquemare, le système ordinaire du ministère de la Colonisation. Durant les dernières semaines, il a donc recueilli sur place les renseignements qui lui serviront à préparer le "vaste programme" dont parlait le premier ministre.

Dans quelques allocutions, au cours de sa tournée, notamment au congrès de l'U. C. G. de l'Abitibi, le nouveau ministre a formulé ses premières conclusions. Il a proclamé qu'un grand mouvement de colonisation s'impose pour sauver notre province; que ce mouvement doit se faire d'après un plan d'ensemble; que pour réaliser ce plan d'ensemble, il faut un budget considérable. M. Vautrin affirme qu'il a exigé, comme condition essentielle à sa promotion, les fonds nécessaires à l'exécution de son programme.

Le ministre a su démêler, dans ce qu'il a vu et entendu, les principes essentiels de la colonisation. Ainsi, il a exprimé l'avis qu'avant de placer des milliers de nouveaux colons, il faut garder sur leurs lots ceux qui sont actuellement à l'oeuvre. Rien de plus sensé!

Il est allé, par exemple, vérifier si les griefs des colons de Laferté, exprimés par M. Emile Benoist dans le Devoir, sont fondés. Il a constaté qu'un barrage construit sur la rivière Lois baigne, par infiltration, une partie des terres de la colonie; la disparition de cette écluse et des travaux de drainage assainiront ces lots. Le ministre s'est aussi convaincu que les chemins doivent précéder le colon. Pour le savoir, il n'aurait qu'à porter un sac de farine sur son dos sur une distance de quatre ou cinq milles, en patageant dans la boue, comme sont obligés de le faire, depuis plusieurs mois, bon nombre de colons de Val d'Espoir et de Laferté. Il ne faut pas attendre le vote des \$10,000,000 pour remédier à cette situation intolérable.

Le ministre a fait l'éloge des primes de défrichement et de labour qui récompensent le colon exactement en proportion de l'effort qu'il fournit pour agrandir notre domaine agricole. Il se propose même de créer une nouvelle prime qui remplacerait avantageusement les secours directs actuellement accordés aux colons du plan Gordon qui ont fini de dépenser leurs \$600 et à ceux qui n'ont plus droit aux primes ordinaires. Combien de travaux de drainage et d'améliorations foncières auraient pu être exécutés par les chômeurs secourus dans la presse! Comme les sans-travail qui ont le coeur à la bonne place, les colons ne demandent pas la charité: ils préfèrent gagner leur pain à la sueur de leur front.

M. Vautrin sait aussi que les fils de cultivateurs font les meilleurs colons. On trouvera d'excellents défricheurs parmi les chômeurs urbains; mais à condition de choisir avec soin les colons, mais surtout... les colonnes qui comptent pour 75% du succès sur une terre neuve. A la Rivière Solitaire, des familles dépensent cinq ou six dollars par mois en cigarettes; pour remplacer le cinéma, elles organisent des soirées qui se prolongent tard dans la nuit; le lendemain, le défrichement ne commence guère avant midi...

Ce sont des exceptions; mais nous n'avons jamais connu de défricheurs qui aient réussi à se faire une belle ferme avec pareil régime. Les vrais colons se lèvent tôt le matin, travaillent tard le soir, pratiquent la plus rigoureuse économie, se contentent de la satisfaction, à nulle autre pareille, du devoir accompli. C'est surtout parmi les fils de cultivateurs qu'on recrutera les colons habitués dès leur enfance aux sacrifices qu'exigent le défrichement et la mise en culture d'un lot.

Supposons que tous les chômeurs industriels fassent des colons modèles: que servirait-il de les renvoyer à la terre si les fils de cultivateurs viennent à mesure remplir les vides qu'ils laissent dans les villes?

Si M. Vautrin désire que les \$10,000,000 qu'il consacrera à la colonisation rapportent le maximum de rendement, il doit les employer presque exclusivement à l'établissement des fils de cultivateurs. Comme en 1760, ils sont 60,000...

Pour exécuter ce "vaste programme", il faut des lots. Le gouvernement doit profiter des dispositions actuelles de l'opinion publique pour acheter, échanger ou exproprier les limites ou seigneuries qui arrêtent l'essor de la colonisation dans toutes les parties de la province.

Dans toutes nos régions nouvelles, il y a un nombre de lots "patentés" sans remplir les conditions requises par la loi. Les lettres patentes émises sur de fausses représentations devraient être annulées, afin que les colons puissent bénéficier de primes pour mettre ces terres en culture.

Le ministre est autorisé par la Législature à acheter des lots abandonnés au prix maximum de \$100. Nous croyons que ce maximum pourrait être monté à \$300 pour les lots plus améliorés. Ces lots seraient revendus aux colons au prix coûtant et seraient payables par annuités sur une assez longue période; ces versements seraient d'ailleurs soustraits du montant des primes de défrichement et de labour.

Il faut absolument songer à la création d'un crédit à bas taux qui permettrait aux colons de se tirer d'un mauvais pas, d'organiser plus rapidement leurs exploitations.

M. Vautrin nous a dit qu'il compte beaucoup sur les sociétés diocésaines de colonisation pour exécuter son programme. Ces sociétés peuvent faire appel à la charité publique; elles

L'actualité

La Commission du plan d'ensemble

Nous allons donc avoir enfin une commission du plan d'ensemble. Déjà quarante-huit heures que la nouvelle est connue et les journaux n'ont pas éclaté en fanfares — pas même ceux qui depuis des lunes et des lunes réclament la création de cette commission!

Pourquoi? Parce qu'ils ne veulent pas être dupes.

La commission du plan d'ensemble, telle qu'elle se présente, n'est rien autre chose qu'un exutoire pratiqué dans la commission de chômage pour faire sortir de celle-ci deux de ses membres qui autrement auraient peut-être crevé un abcès douloureux et fétide.

En d'autres termes, MM. Terrault et Leclaire sont nommés à une commission qui n'est pas encore créée, pour permettre à l'un de continuer à toucher un traitement et à l'autre de prétendre qu'il n'est pas le citron exprimé qu'on jette au rebut.

M. Terrault a de grandes qualités, au dire de ses amis. Il a le don de l'organisation, il est travailleur, il est honnête, il est dévoué à ses patrons comme un chien. Il fait ce qu'ils lui demandent, dit-il être mal jugé. C'est sa conception de son devoir. C'est ce qui lui a fait justifier et défendre l'affaire de la Montreal Water, dont nous nous passerions bien à l'heure actuelle, parce que M. Brodeur voulait qu'elle fût justifiée et que M. Terrault était au service de M. Brodeur.

Mais qui aurait jamais songé à le nommer président d'une commission du plan d'ensemble? Quand s'est-il occupé particulièrement de cette question, sauf au strict point de vue géodésique? Quand M. Gréber est venu donner, à Polytechnique, sa série de conférences si instructives, M. Terrault avait sans doute bien des chats à fouetter; mais pas un soir, sauf erreur, il n'a réussi à s'échapper pour entendre l'un de ces cours.

Quant à M. Leclaire, où a-t-il fait des études en urbanisme? Quelles preuves de ses aptitudes a-t-il données? A la commission du chômage il semble avoir affirmé des qualités de ténacité et d'organisation. Il a secondé M. Terrault et s'est sans sourcilier mis au blanc. Mais suffit-il d'être courageux pour acquiescer les qualifications d'un urbaniste?

La première constatation qui découle de ces nominations, c'est donc la grande pitié des administrations municipales. Pas étonnant que dans les arcanes de la finance les choses aillent si mal quand il s'agit de ceux de tous ceux qui sont des hulubertus qui nous gèrent.

La deuxième constatation est plus étonnante encore. MM. Terrault et Leclaire sont en politique deux libéraux avérés. Le dernier a fait de la politique active; le premier a été protégé par son parti qui lui a confié des postes de responsabilités qu'il a, au reste, remplis avec conscience et compétence.

Pourquoi, comme le laisse entendre, avec une limpidité cristalline, la correspondance échangée entre MM. Terrault et Leclaire, d'une part, et M. Jean-Marie Savignac, d'autre part, pourquoi le gouvernement de Québec exige-t-il les décapitations? Car, après tout, M. Taschereau, même s'il fait de la réaction plutôt que de l'action libérale, continue, lui aussi, de passer pour un libéral, d'être du même bateau que ses deux victimes.

Mystère pour les non-initiés. Pas pour ceux qui savent. A l'heure actuelle, l'administration de Montréal est à la discrétion de la Banque de Montréal — celle de Québec l'est, ce que la banque veut passer; ce qu'elle ne veut pas ne passe pas.

Exemple: Le bureau des estimateurs municipaux est une pétaudière. Rarissimes y sont les fonctionnaires capables de fonder une estimation sur autre chose que du guess work. Conséquence: les grosses compagnies, qui engagent des

sont mieux placées que tout organisme officiel pour sélectionner les meilleurs colons; elles auront pour but de remplir d'abord les vides dans les paroisses déjà organisées. Ces sociétés pourraient donc administrer efficacement une bonne partie du budget de la colonisation.

Le ministre organise un grand congrès de colonisation qui sera tenu à Québec en septembre. Nous espérons qu'il profitera de cette circonstance pour créer, de concert avec NN. SS. les Evêques, une commission d'experts chargés de le conseiller dans l'oeuvre si importante qu'il entreprend.

M. Vautrin a créé une bonne impression en allant se renseigner sur place. Il lui reste à pourvoir immédiatement aux besoins les plus urgents et à exécuter son "vaste programme". Il sera jugé par ses actes. Toute la province a les yeux sur celui qu'on pourrait appeler — s'il se rend digne de ce titre — le ministre du salut national.

Albert RIOUX

DEMAIN:

Le "Devoir" publiera demain un nouvel article de M. Emile Benoist: La colonie de Sainte-Georgette dans le canton de Villemonais — Des colons qui devraient bénéficier du nouvel octroi de \$100 du plan Gordon — Portages de huit et de dix milles — D'anciens citoyens qui ont tout l'air de faire de bons colons — Une visite du député de Saint-Henri, M. Paul Mercier.

experts, réussissent à ficher par terre, avec une aisance inouïe, l'échafaudage saugrenu des calculs municipaux et leur évaluation est baissée de 25 ou 35%, tandis que celle des petits propriétaires, incapables de se défendre, ne s'abaisse pas dans les mêmes proportions. Aussi tirent-ils une langue bleue et s'empressent-ils de remettre leur propriété au créancier hypothécaire qui n'est autre, souvent, qu'une très grosse compagnie de prêt.

On pourrait même dire et proprement à cet égard de choses. Un mot de la Banque et le bureau des estimateurs serait réorganisé, composé de compétences. La taxe, mieux fondée, rapporterait plus de revenus et le budget de Montréal serait amélioré.

Désormais donc, qui désire lire l'avenir de l'administration municipale n'aura qu'à interroger les augures et il apprendra, par la même occasion, ce qui se doit passer dans l'administration de Québec.

Et cette commission du plan d'ensemble, improvisée et composée de gens qui sont aussi compétents en la matière que M. Charles Gordon le serait pour enseigner le chant grégorien, est un exemple de résultats que cela nous apportera.

Au reste, c'est l'ère nouvelle — le régime incontesté des financiers. L'enquête Stevens lève un petit coin du voile et nous fait voir ce que leur avènement a produit dans le monde de l'industrie. Partout où ils ont remplacé les techniciens, qui connaissent leur affaire, les premiers n'ont eu en vue que le profit, que leur intérêt égoïste et égoïste. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Cent compagnies prospères, parce qu'elles étaient entre les mains de gens qui connaissent leur métier, sont allées se briser sur les écueils parce que les nouveaux maîtres n'excellent que dans un art: vider le coffre-fort.

Paul ANGER

Bloc-notes

Elections partielles

Ceux des journaux canadiens qui disaient il y a peu de temps "Vous allez voir que le régime Hepburn n'a pas mené pas large longtemps en Ontario; attendez les premières élections partielles", en sont pour leurs pronostics. Il y a eu hier deux élections partielles, dans des comités où M. Hepburn a dénoncé le régime Bennett avec autant de vigueur que le régime Henry. Dans un comté où se présentait le même candidat conservateur qu'il y a quelques mois, contre un nouveau candidat libéral, à Wellington-Sud, — celui-ci a obtenu, malgré un nombre de voix total moindre qu'à la dernière élection générale, une majorité écrasante, plus élevée même que celle du député libéral Munro mort peu de temps après son élection. Dans l'autre comté, Grey-Nord, le gouvernement a gardé le terrain pris il y a quelques semaines. Les libéraux ontariens jubilent et tirent de cette double victoire, prévue dans les circonstances, il faut le dire, la conclusion que les prochaines élections fédérales partielles, chez eux, aboutiront à l'échec certain du ministère Bennett. On dit déjà que le premier ministre à Ottawa aurait renoncé à son projet de s'en aller à Genève au début de septembre, et restera ici pour mener lui-même la bataille en Ontario. M. Hepburn voit déjà dans la défaite possible des candidats conservateurs fédéraux, le 24 septembre prochain, la certitude d'une élection générale canadienne dès après une session d'automne. Tout cela est possible, probable même. Le certain, c'est que les perspectives sont de moins en moins rassurantes pour les organisateurs du parti.

Haiti

Il y a dix-huit ans, les Etats-Unis intervinrent dans la politique de la république d'Haiti. Quatre présidents y avaient été assassinés en peu d'années, la situation financière de la république était emmê-

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Une menace voilée de Goebbels contre les catholiques allemands

Le ministre de la propagande leur attribue en une grande mesure l'accroissement d'opposition que le plébiscite de dimanche a révélé

NOUVELLE CAMPAGNE PROTESTANTE POUR TOUT LE PAYS

Berlin, 21 (S.P.A.) — Les catholiques et les protestants de l'Allemagne voient leurs sujets de préoccupations augmenter.

Le ministre de la propagande, Paul-Joseph Goebbels, attribue en une grande mesure aux catholiques l'accroissement d'opposition que le plébiscite de dimanche a révélé. Il a fait des commentaires qui constituaient une menace voilée.

Le chef de la hiérarchie protestante du Reich, le révérend Mueller, naziste, annonce qu'une nouvelle campagne aura lieu de par tout le pays, de l'automne au printemps.

Contre le christianisme

Dans un article que vient de publier le périodique naziste Nord-

land, Auguste Hoppe, membre du bureau de presse de la jeunesse hitlérienne, loue Alfred Rosenberg, le dictateur philosophique du IIIe Reich et le chef du néo-paganisme allemand, puis il déclare:

"Le temps est arrivé de lutter contre le christianisme. Les Allemands comprennent, il le faut, que leur conversion au christianisme a été un crime contre la race et le peuple, crime qui les a mis complètement à la merci de puissances étrangères à l'Etat."

Hoppe ensuite presse les Allemands de "se libérer des enseignements de prêtres étrangers qui veulent faire de vous la proie des Juifs. Rejetez les dernières directives de l'éducation chrétienne, qui est si destructrice pour nous, nous chrétiens. Renoncez à l'idée judéo-chrétienne du péché, de la compas-

sion et de l'amour de ses ennemis". Invitant la jeunesse à "s'endurcir", il ajoute: "Maudites soient la pitié et la miséricorde! Laissez ce qui vous cuirasse. L'aspiration du christianisme à l'universalité est chose du passé."

Le périodique catholique Kirchblatt pose cette question: "Nous demandons aux autorités de l'Etat comment il pourrait être possible de concilier ces paroles de la jeunesse hitlérienne avec les assurances de christianisme positif qui vous ont autorisée à récemment formulées?" (allusion à la déclaration que le Führer a faite vendredi dernier: L'Etat naziste professe un catholicisme positif. Je m'efforcerai sincèrement de protéger les deux grandes confessions chrétiennes et leurs droits, de les maintenir dans leurs doctrines.)

Montréal paie l'électricité plus cher que Toronto

L'argument que le revenu moyen est moins élevé dans Québec qu'en Ontario, ne prouve pas que les taux soient moins élevés — Argument fallacieux destiné à jeter de la poudre aux yeux — L'exemple des deux marchands de blé

(Par M. T.-D. BOUCHARD)

Le président de l'Assemblée législative, M. T.-D. Bouchard, nous adresse cette troisième communication, en réponse à une lettre de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated parue dans le Devoir du 3 août. (Les deux premières communications de M. Bouchard ont été publiées dans le Devoir des 8 et 14 août.)

Les consommateurs d'électricité de la province qui n'étaient pas encore convaincus, il y a quelques semaines, que les taux de nos compagnies privées d'électricité étaient de beaucoup plus élevés, tant pour l'éclairage que pour le pouvoir-moteur, que ceux de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario s'attendaient à ce que la Montreal Light, Heat and Power Consolidated donnât, dans ses lettres ouvertes qu'elle publie depuis plusieurs semaines et à grands frais dans la presse quotidienne, des chiffres pour établir que les affirmations des partisans de la réduction des taux sont erronées ou du moins grandement exagérées. Ces chiffres se font attendre et ils se feront longtemps attendre car la compagnie ne peut pas en produire; elle l'admet d'ailleurs implicitement en répétant, dans ses lettres au public, que la comparaison des taux est toujours futile et qu'il doit en être fait une comparaison, des éléments nombreux qui seraient oubliés par ceux qui font la campagne pour la municipalisation ou la nationalisation de l'électricité.

G. P.

Avec le "Devoir" aux fêtes de Gaspé

PERSONNAGES DE MARQUE — GROUPE D'ECLAIREURS

A la liste nombreuse des personnes de marque qui feront le voyage du "Devoir" à Gaspé, il nous est très agréable d'ajouter:

Le lieutenant-colonel Wilfrid Bovey, membre du Comité National du IVème centenaire, représentant de l'île du Prince-Edouard, professeur de McGill dont il est le délégué officiel;

Le R. P. Louis-Joseph, O.F.M., supérieur des Franciscains à Québec, représentant officiel des Franciscains du Canada;

M. l'abbé J.-B. Lachapelle, curé de Léonville, Louisiane, représentant de S. E. Mgr Jean-Marie de Lafayette, Louisiane, délégué officiel des Acadiens de la Louisiane;

M. le Dr J.-R. Hurlbut, député fédéral de Népissing, Ontario, délégué de l'Association C.-fr. d'Education de l'Ontario;

Au retour, M. Arthur Sauvé, ministre des Postes et délégué du gouvernement fédéral.

Nous aurons aussi comme compagnons de route à l'aller, dans un wagon réservé pour eux, un groupe d'une quarantaine d'Eclaireurs (Scouts) de Granby et Saint-Hyacinthe qui viendront ajouter au voyage une animation et une gaieté de bon aloi. Ils seront sous la direction de M. l'abbé A. Saint-Pierre, de Granby. Les Eclaireurs désireux de se joindre à leurs confrères sont invités à s'adresser sans retard à M. O.-A. Trudeau, chef du Service des Voyageurs, Canadien National, à la gare Bonaventure. Des conditions spéciales leur seront consenties; il ne reste que quelques places.

Taux plus élevés dans Québec

Dans aucune de ces lettres la Montreal Power n'a affirmé que nos taux étaient au moins aussi bas que dans la province-voisine. Dans sa dernière annonce elle veut justifier ses taux en écrivant que: "Toute compagnie qui veut subsister par elle-même ne peut fournir et assurer un service satisfaisant si ses revenus ne sont pas suffisants pour défrayer les frais encourus."

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Un quotidien de Paris accuse nettement Von Papen d'avoir changé le testament de Hindenburg. Comme il s'agit d'un Allemand, toute preuve est superflue...

Il fallait un calculateur, ce fut un danseur... Cela ne se passe jamais dans notre politique municipale.

Logique des choses: si M. Taschereau gagne 80 comtés sur 90 et réussit à les garder avec la loi Dillon, triomphe éclatant. Et quand Hitler prend les neuf dixièmes des voix dans un plébiscite, quel désastre pour le dictateur!

On a retrouvé à Terre-Neuve le canon de ce jeune Ontarien parti pour l'Europe à l'aviron. Il aurait mieux fait de lâcher l'aviron et de prendre Labatt.

Le blé se vend au gros et au détail. Il s'agit de prouver que le revenu d'un commerçant, par minute, peut être moindre que celui d'un autre commerçant, alors qu'il vend sa denrée plus cher, et au détail, et au gros.

Supposons deux marchands, M. Jack Canuck, d'Ontario, et M. Jean-Baptiste, de la province de Québec. M. Jack Canuck vend son blé au gros \$0.30 le minot et au détail \$1.10. Jean-Baptiste vend le sien

(Suite à la page 2)

De dix hommes, lorsque neuf sont pour vous, faites attention que votre popularité est à la baisse. Ainsi parle toute une presse du dernier plébiscite allemand. La Nation Belge trouve ce résultat étonnant en faveur d'Hitler. Où est le bon sens?

Si vous ne pouvez payer vos fournisseurs avec de l'argent, avez la ressource de leur promettre des places à l'hôtel de ville.

PAMPHILE

Le rôle de la presse rurale

C'est le titre de la causerie au programme ce soir, à 8 h. 15, poste C.R.C.M. M. Robert Raynauld, ancien rédacteur de La Terre de Chez Nous et présentement rédacteur en chef au Bulletin des Agriculteurs publié à Montréal, donnera cette causerie sous les auspices de l'U. C. G. Copie de ce travail sera expédiée gratuitement à qui en fera la demande par écrit à: Bulletin des Agriculteurs, 1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

M. Ernest Lapointe présidera la Commission provinciale sur l'électricité

M. Augustin Frigon sera le second commissaire canadien-français — Rapport pour le 1er janvier

Québec, 21. — Le premier ministre de la province, M. L.-A. Taschereau, a annoncé hier midi que M. Ernest Lapointe présidera la Commission chargée d'étudier la question de l'électricité dans notre province.

"La Commission, dit M. Taschereau, aura des pouvoirs illimités. Elle fera enquête sur tous les aspects du problème de l'électricité en notre province.

Hitler s'adresse à l'Allemagne

Le Reich est aux mains du parti national-socialiste — Nous tâcherons tous de consolider cette union — La lutte pour notre peuple bien-aimé continue — Message à l'armée — Les Sarrois

Berlin, 21. (S.P.A.) — Le Führer et chancelier a adressé le manifeste suivant à l'Allemagne au sujet du plébiscite de dimanche: "La lutte de quinze années que notre mouvement a faite pour obtenir le pouvoir en Allemagne s'est terminée hier. Depuis son chef jusqu'au dernier fonctionnaire rural, le Reich est aux mains du parti national-socialiste.

Avis de décès

DORE — A Biddeford, Me. le 20 août 1934, décédée à 70 ans, Marie-Louise Laurin, épouse de feu J. Dore, ingénieur civil. Funérailles le jeudi, 23 courant. Le convoi funéraire partira du No 3429 ave Lavelle à 8 hrs 15 du matin, pour se rendre à la chapelle des Bourgeois, 1501 rue St-Jacques à 9 hrs 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BINETTE — A Montréal, le 18, à 72 ans, Joseph Binette.
BISAILLON — A Laprairie, le 19, à 70 ans, Joseph Bisailon.
BOGUE — A Montréal, le 19, à 26 ans, Sylvia Bogue, fille de feu Adrien Bogue et de Corina Laroche.
BOYER — A Laprairie, le 18, à 75 ans, Philippe Boyer.
BRIARD — Au Havre St-Pierre, le 7, Mme A. Briard, née Sophie Ethel, fille de feu Arthur Champagne, née Irène Champagne.
CHARBONNEAU — Le 18, à 47 ans, Achille Charbonneau, époux de Mathilde Gauthier.
CLAUDE — A Montréal, le 18, à 86 ans, Clotilde Claude.
CORBELL — A St-Esprit, le 18, Oscar Corbell.
DAVIAULT — A St-Amable, le 18, à 64 ans, Wm Daviault, époux de Méline Williams.
DESROCHERS — A Montréal, le 18, à 65 ans, Mme Joseph Desrochers, née Irène Champagne.
DUPUIS — A Montréal, le 18, à 7 ans, Léonor Dupuis, fils de Léonor Dupuis et de Flora Rousseau.
LANIÉ — A St-Georges, le 19, à 80 ans, Célia Martel, épouse de Antoine Lanié.
LAPIANTE — A St-Antoine-Abbé, le 19, Modeste Laplante, époux de Marie Demers.
LAREAU — A Montréal, le 18, à 76 ans, M. Pierre Laroche, époux de feu Alphonse Laroche.
LATULIPE — A Ottawa, le 18, à 56 ans, R. Père E.-A. Latulipe, O.M.I.
LEBLANC — A Montréal, le 18, à 82 ans, Mme Odile Véronneau, veuve de feu Adolphe Leblanc.
MARTIN — A Ottawa, le 19, à 81 ans, Denis Martin, époux de feu Odéline Bourbonnais.
MOLL — A St-Lambert, le 19, à 89 ans, Thomas Moll, époux de Caroline Labelle.
PELOSSE — A Montréal, le 19, Berthe Lafrenière, épouse de Sarto Pelosse.
PERUSSE — A Montréal, le 17, à 73 ans, Mme veuve Alphonse Pérusse.
RINFRET — A Montréal, le 18, à 77 ans, Joseph Rinfret, époux de Marie-Louise Allard.
ROLAND — A Montréal, le 19, à 56 ans, Léon Roland, époux de Eva Demers.
ST-DENIS — A Montréal, le 18, Alexis Aurélien, fils de Mme veuve Tréfiel St-Denis.

Montréal paie l'électricité plus cher que Toronto

(Suite de la 1ère page)

\$0.35 au gros et \$2.25 au détail. Il s'ensuit que Jean-Baptiste vend dans les deux cas son blé plus cher que Jack Canuck. Un observateur superficiel serait sous l'impression que le revenu moyen de Jean-Baptiste est nécessairement plus élevé que celui de Jack Canuck.

Jean-Baptiste vend 750 minots sur mille au gros, à \$0.35, et 250 minots au détail, à \$2.25, ce qui donne pour ses 1,000 minots, \$825. Jack Canuck vend 250 minots au gros, à \$0.30, ce qui donne \$75 et 750 minots au détail, à \$1.10, ce qui donne \$825, soit \$900 pour les 1,000 minots.

Le revenu moyen de Jean-Baptiste est de \$0.825 le minot alors que celui de Jack Canuck est de \$0.90. Et pourtant Jean-Baptiste vend son blé et au gros et au détail plus cher que Jack Canuck.

Le revenu moyen par mesure unitaire ne signifie donc rien quant au prix que les consommateurs ont à payer. Cet argument fallacieux est pourtant celui que les compagnies ont employé il y a une décennie et qu'elles emploient encore pour surprendre l'opinion publique.

Un vieil argument

Vers 1925 les grands journaux de la ville de Montréal contenaient une annonce dans laquelle M. Norris, de la Montreal Power, offrait de parier dix mille dollars contre qu'on réussissait à prouver que le revenu moyen par kilowatt-heure des compagnies électriques de la province de Québec n'était pas moins élevé que celui de la Commission Hydro-Electrique d'Ontario.

Seuls ceux qui veulent réfléchir et qui pouvaient faire des calculs apercevaient ce piège, mais ceux qui se donnent cette peine de réfléchir et de faire des calculs sont généralement quantité négligeable dans notre société comme dans toutes celles dont la honne foi est caractéristique, comme la nôtre.

On le ramène

La Montreal Power est revenue encore une fois à la charge dans la lettre à ses abonnés qui a donné lieu à trois articles que j'ai cru devoir publier sur la question du problème de l'électricité.

"Note: que, déduction faite des impôts, le revenu obtenu dans chaque cas a été pratiquement le même (\$40,000,000 pour Québec et \$40,000,000 pour Ontario), mais les abonnés du Québec ont payé plus cher l'électricité que ceux de l'Ontario."

La compagnie est même allée plus loin que d'habitude en déclarant catégoriquement que le revenu moyen par unité de mesure dans la province de Québec prouve que la prétention des politiciens qui veulent que l'électricité soit meilleur marché sous la régie publique est fallacieuse.

Ce que vaut l'argument

Je suis évidemment un de ces politiciens visés par le rédacteur de cette lettre et, pour confirmer ce que j'ai dit plus haut au sujet de la non-valeur absolue de cette prétendue preuve de la compagnie, je répète ce que je disais en 1928, alors que l'électricité pour l'éclairage se vendait à Toronto 1.7 cent le kilowatt-heure et à Montréal 3.5 cents, l'énergie électrique \$30.00 environ le cheval-vapeur à Toronto et \$35.00 à Montréal, ce qui est encore sensiblement la même chose.

En substituant au 1,000 minots de blé qui font l'objet de mon calcul antérieur 1,000 forces électriques et en donnant à Toronto une dépense de 750 forces pour la vente pour éclairage à \$110.00 le cheval-vapeur, et 250 forces pour la vente comme pouvoir-moteur à \$30.00, on trouvera un revenu total de \$90,000.00, ce qui donne comme revenu moyen \$90.00 le cheval-vapeur. A Montréal donnons un débit de 750 forces comme pouvoir-moteur à \$35.00 et 250 forces à \$25.00 pour l'éclairage de détail; on aura un

Faits divers

Verdict de mort accidentelle

Le jury de la Cour du coroner a délibéré trois minutes avant de rendre un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Nestor Hamelin, 48 ans, 431 Notre-Dame est, renversé samedi soir dernier par une voiture de la radio-policie.

Il plaide non-culpabilité

Paul Rufinange, 62 ans, 1239 Panet, comparait hier en Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Aldéric Fournier, 1243 Panet, Rufinange, qui est accusé d'avoir frappé Fournier à la tête avec une hache, a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité. La Cour lui a accordé un cautionnement de \$500 et a fixé l'enquête dans son cas au 23 août.

Gallinacés brûlés

Une vingtaine de gallinacés ont été brûlés la nuit dernière dans un incendie qui a éclaté à la hauteur du numéro 2279 Lorraine. Les pompiers ont travaillé pendant deux heures environ pour éteindre l'incendie, dont on ignore la cause. Bravant les flammes et la fumée, ils sont parvenus à sauver quatre chevaux qui se trouvaient dans une des écuries incendiées.

Ils l'échappent belle

Quatre Montréalais l'ont échappé belle hier, sur la route Montréal-Sainte-Agathe, quand leur voiture a été précipitée dans le fossé, près de Saint-Jacques, par une autre automobile qui filait dans la même direction qu'eux, c'est-à-dire vers Montréal. L'automobile qu'occupaient les quatre Montréalais a été très endommagée, mais, heureusement, les occupants s'en sont tirés avec de légères blessures.

Méprises

Cornelius Redkevitch, 3644 Clarke, et André Barber, 5034 Marquette, comparaissent en Cour de police pour répondre à l'accusation d'avoir tenté d'obtenir la somme de \$670 sous de faux prétextes. Ces deux individus se seraient présentés chez un regrattier de la rue Craig et lui auraient offert 38 onces d'or au prix de \$670. Le regrattier, après avoir examiné le métal qu'on lui offrait, a prié les deux types de revenir dans une heure. Ils sont revenus, mais pour trouver, en compagnie du regrattier, deux détectives qui les ont arrêtés.

D'après le regrattier, Redkevitch et Barber n'étaient pas en possession de 38 onces d'or mais de 38 onces de cuivre qu'ils espéraient vendre pour de l'or. Les deux individus ont plaidé non-culpabilité, alléguant qu'ils étaient réellement sous l'impression que ce qu'ils offraient était véritablement de l'or. Leur enquête a été fixée à jeudi prochain et ils ont été libérés après avoir fourni un cautionnement de \$900 chacun.

Deux chevaux brûlés

Au cours d'un incendie qui a éclaté la nuit dernière dans une écurie située à l'arrière de la rue Clarke deux chevaux ont été brûlés et trois autres sauvés des flammes. L'écurie appartenait à M. Daniel Murphy, 4181 Clarke, et les chevaux à M. J. Millman.

Grève en perspective

Si les patrons et les employés ne parviennent pas à s'entendre sur une question de salaire, lors de la conférence qui doit avoir lieu ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, entre les patrons et les chefs unionistes, il est probable que Montréal aura à souffrir d'une grève dans la confection pour dames.

Bicycliste blessé

M. Hervé Nadon, 26 ans, 3366 boulevard LaSalle, a été renversé hier par le camion que conduisait M. Jérémie Verrette, 1170 Soulanges, à l'angle des rues Sainte-Émilie et Green. M. Nadon, un cycliste, n'a pas été sérieusement blessé.

Deuxième victime

Grandy, Québec — M. James Knox, 42 ans, 3602, avenue Prud'homme, Notre-Dame de Grâce, est mort ici des suites des blessures infligées quand l'automobile dans laquelle il se trouvait est tombée, dimanche soir dernier, à six milles d'ici, d'un remblai de quelque 30 pieds de hauteur. C'est la deuxième victime qui meurt des suites de cet accident, car Mme James Knox, 60 ans, est morte alors qu'on la transportait à l'hôpital après l'accident. L'enquête relativement à cet accident a été ajournée à demain après-midi.

Trio de jumeaux

Québec, 21. (S.P.C.) — La mode semble être aux trios de jumeaux. Trois enfants sont nés, au cours de la semaine dernière, à M. et Mme Léonidas Grenier, de Robervalville.

Les nouveau-nés sont deux filles et un garçon. Ils ont reçu au baptême les noms de Marcel-Robert, parain et marraine, M. et Mme Alphonse Giguère, marchands; Marie-Rose, parain et marraine, M. et Mme Charles Fortin; Marie-Anne, parain et marraine, le Dr et Mme J.-E. Fortin.

Concert populaire remis

Le comité des concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont M. C. Hermélin-Moineau est le président effectif, annonce que le concert du 22 août, au Parc LaFontaine, n'aura pas lieu. Le pageant naval de ce soir-là, organisé en l'honneur de Jacques Cartier, oblige les organisateurs à remettre le prochain festival de la chanson française au mercredi 29 août.

Les programmes des concerts ne sont pas irradiés cette année à cause des difficultés d'ordre atmosphérique. Le comité s'en excuse auprès des radiophiles.

La Commission métropolitaine

Son administration et le paiement des intérêts et des dettes des municipalités déficitaires ont coûté \$584,804, en 1933, dont \$469,564 pour la seule ville de Montréal

La Commission métropolitaine vient de publier son 12e rapport financier annuel, pour l'année 1933. L'administration de la Commission et le paiement des intérêts et des dettes des municipalités déficitaires ont coûté \$584,804, dont \$469,564 pour la seule ville de Montréal.

Sur les 14 municipalités qui forment le groupe de la Commission métropolitaine, trois sont aidées: Montréal-Nord, Pointe-aux-Trembles et St-Michel. La situation de ces trois municipalités paraît s'améliorer quelque peu, mais il reste beaucoup à faire.

Voici ce qu'ont payé les municipalités non aidées, pour le maintien de la Commission et le paiement des intérêts: Montréal, \$469,564; Westmount, \$36,569; Outremont, \$22,997; Verdun, \$22,783; Lachine, \$10,078; Montréal-Est, \$6,414; Montréal-Ouest, \$3,659; Mont-Royal, \$4,227; LaSalle, \$2,832; Saint-Pierre, \$2,021; Hampstead, \$1,443; Saint-Laurent, \$2,212.

Chacune de ces villes a payé en proportion de son évaluation. Ces municipalités ont payé en 1933, \$248,118 pour Pointe-aux-Trembles; \$133,818 pour Montréal-Nord; et \$194,752 pour Saint-Michel.

Depuis la formation de la Commission métropolitaine, celle-ci a payé les sommes globales suivantes pour ces municipalités: Pointe-aux-Trembles, \$2,232,780; Montréal-Nord, \$1,003,107; St-Michel, \$2,019,083.

Au cours de 1933, la Commission a financé des emprunts pour les municipalités, pour une somme de \$1,093,942. Les dépenses d'administration de la commission se chiffrent à \$7,665 contre \$11,922 en 1932; \$26,889 en 1931, et \$18,959 en 1930.

La commission a dépensé en 1933 \$5,299 pour le boulevard métropolitain. Jusqu'à date elle a dépensé \$83,864 pour ce boulevard.

Pas de soumissions

Le comité exécutif a décidé de ne pas demander de soumissions pour le charbon et l'huile de chauffage pour les édifices municipaux. Il a commissionné M. Nickle, acheteur de la ville, d'acheter charbon et huile, par quantités de \$2,500 à la fois.

M. Nickle achètera donc 400,000 gallons d'huile et 11,000 tonnes de charbon où il jugera à propos, et aux prix qu'il jugera convenables.

Deux pendaisons à Vienne

Vienne, 21. (S.P.A.) — Deux garçons de ferme ont été pendus, ce qui porte à onze le nombre des exécutions survenues depuis l'insurrection des Nazis en juillet dernier. Les victimes sont Franz Anterberger, âgé de 27 ans, qui fut trouvé en possession de vingt pièces explosives, et Franz Saureis, âgé de trente ans, qui admit avoir donné ces explosifs à Anterberger. Ils furent pendus d'après le décret de Dollfus, à l'effet que toute personne trouvée en possession d'explosifs est passible de la peine de mort.

Concert populaire remis

Le comité des concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont M. C. Hermélin-Moineau est le président effectif, annonce que le concert du 22 août, au Parc LaFontaine, n'aura pas lieu. Le pageant naval de ce soir-là, organisé en l'honneur de Jacques Cartier, oblige les organisateurs à remettre le prochain festival de la chanson française au mercredi 29 août.

Les programmes des concerts ne sont pas irradiés cette année à cause des difficultés d'ordre atmosphérique. Le comité s'en excuse auprès des radiophiles.

Advertisement for 'THE SALADA' featuring a woman's portrait and text: 'Achetez toujours le meilleur THE SALADA "Frais des plantations" MAISONS D'EDUCATION Ouverture DES COURS DU JOUR LUNDI, 10 SEPTEMBRE 1934 On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi. L'École des Hautes Études Commerciales affiliée à l'Université de Montréal Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTRÉAL'

Advertisement for 'INTERNATIONAL Business College' located at 306, Ste-Catherine Ouest, Montreal. Text includes: 'Eleveurs de renards Ils tiennent une assemblée régionale à Gentilly — Conseils du Dr Rajotte — M. J.-N. Francoeur, patron honoraire des éleveurs de renards'.

Advertisement for 'Prof. LEBLOND de BRUMATH' at the University of Laval. Text includes: 'Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval Auteur de plusieurs ouvrages 307, ONTARIO EST'.

Advertisement for 'Contre le "solotram"' regarding a protest against the generalization of One Man Cars. Text includes: 'Une grande assemblée de protestation contre la généralisation des One Man Cars dans notre ville aura lieu ce soir, à 8 heures 15, dans la salle du collège Saint-Henri, à l'angle des rues du Collège et Saint-Jacques.'.

Advertisement for 'Décès de M. D. Martin' with details of the funeral and obituary information.

Advertisement for 'Avis aux plombiers' regarding a special assembly for plumbers and installers.

Advertisement for 'Leurs Excellences au Jardin zoologique' in Quebec, mentioning the Governor General and Lady Bessborough.

Advertisement for 'PAGEANT NAVAL PARC LaFontaine' featuring 200 personages and 30 embarcations on August 18-28.

Advertisement for 'JACQUES CARTIER' celebrating 400 years of discovery of Canada, featuring Jacques Cartier and a list of historical figures.

Advertisement for 'La Société Coopérative de Frais Funéraires' with contact information and a small illustration of a person.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —
ORAGES A CERTAINS ENDROITS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum
Même date l'an dernier 17.

— CALENDRIER —
Demain: MERCREDI, 22 AOUT 1934.
Octave de l'Assomption, doub. maj.
Lever du soleil, 5 h. 06.

Le Conseil instaure une nouvelle commission du chômage

Les échelons acceptent la démission des trois commissaires et nomment leurs successeurs, sans discussion — Le gouvernement de Québec et les banques ont insisté pour un changement — Les moeurs à Montréal

Le conseil municipal a tenu ce matin une courte séance, pour accepter la démission de MM. H.-A. Terrault, J.-A.-A. Leclair et J. Drummond, comme membres de la Commission du chômage, et nommer leurs successeurs, MM. E. de B. Panet, A. Mathieu et le lieutenant-colonel Perry.

Les logements salubres

M. Riel, échevin de St-Eusèbe, demande où en est rendu le projet de logements salubres. Ce projet s'impose, dit M. Riel, car il intéresse le bien-être des citoyens. M. Savignac répond que le comité exécutif a retourné le projet au comité de logement salubre pour nouveau rapport, mais qu'il n'en a pas eu de nouvelles depuis.

Le "pageant naval"

On parle ensuite du pageant naval au parc LaFontaine. La ville a, par tolérance, permis à M. Cardinal de faire pour environ \$6,000 de travaux et donné de l'ouvrage à des chômeurs. Il a consenti à modifier son échelon de prix pour permettre à tout le monde d'avoir accès à des taux abordables pour tout le monde.

Un inspecteur de la moralité
M. D. Gillmore, échevin de St-Laurent, présente ensuite une motion rédigée comme suit: Vu l'état de choses immoral qui existe dans certains cafés et autres endroits de la Cité de Montréal en général, et du quartier St-Laurent en particulier, que le comité exécutif soit prié de faire une étude de la question et de nommer un inspecteur de la moralité, poste qui n'a pas eu de titulaire depuis plusieurs années.

Le sénat municipal
Les institutions bancaires et le gouvernement favorables accueillent avec joie la proposition de M. Houde de constituer un sénat municipal qui aura droit de veto sur les dépenses extraordinaires. Elles ont laissé entendre qu'à ces conditions, la finance municipale bancaire sera beaucoup plus facile.

Le congrès municipal
Au début de la séance, M. Allan Bray suggère que le conseil délègue quelques échevins, cinq ou six, au congrès de l'Union des municipalités. Car on y discutera cette question de très importantes questions. M. Bray annonce que, pour lui personnellement, il ne pourra y aller.

M. Alban Ouellette
Le conseil adopte quelques rapports du comité pour des affaires peu importantes. Puis il accepte la démission de M. Alban Ouellette.

M. G.-C. McDonald nommé enquêteur

Il fera partie de la Commission provinciale sur l'électricité avec MM. Lapointe et Frigon, annonce M. Taschereau

M. Taschereau a reçu les journalistes de Montréal comme d'habitude ce matin. Il leur a dit qu'il a envoyé à M. Bennett, il y a déjà quelques jours, un rapport sur ce dont le Québec aura besoin pour les secours directs d'ici au 31 mars prochain. Il a en même temps envoyé à M. Bennett une lettre lui disant que la province est à la disposition du gouvernement fédéral si celui-ci a besoin d'autres détails ou veut conférer avec des représentants ou des fonctionnaires de la province à ce sujet. Québec attend maintenant des nouvelles d'Ottawa.

La date du congrès de colonisation qui doit avoir lieu à Québec n'est pas encore fixée. Il est probable que ce sera au commencement d'octobre.

Le premier ministre a annoncé que M. George-C. McDonald, employable, de la firme Clarkson, McDonald Currie & Co., sera membre de la Commission d'enquête sur l'électricité. Les noms des deux autres membres sont déjà connus, ce sont MM. Ernest Lapointe et Augustin Frigon.

Une délégation de chômeurs se courra de Verdun a demandé ce matin à M. Taschereau d'intervenir auprès des autorités de cette cité pour que les chômeurs y reçoivent des secours plus abondants et soient représentés dans la Commission du chômage. Le premier ministre leur a dit qu'il transmettra leurs griefs à la cité de Verdun.

On sujet des secours directs, M. Taschereau a dit que la province ne sait pas encore quelle attitude elle prendra; avant de décider quoi que ce soit, les autorités provinciales attendent ce qu'Ottawa va faire.

On engagerait M. Clarke
On annonce que M. Clarke, ancien gérant du refuge de la rue Vitré, et du refuge de la rue des Inspecteurs, serait engagé à la nouvelle Commission du chômage. Il s'occuperait spécialement des chômeurs de langue anglaise.

L'immoralité dans une ville d'un million d'individus, il faut admettre que la chose est impossible. Il faut agir en sorte de sévir contre les abus plus marqués, et de façon à avoir le moindre mal.

M. Houde dit qu'il faut sévir contre de tels abus. Mais de là à rétablir le poste de chef de la moralité, il faut y songer. Ce poste a déjà existé et il a entraîné des abus révoltants, au point que les autorités municipales ont dû l'abolir. Le chef de police a toute l'autorité voulue entre les mains, et la motion de M. Gillmore est en quelque sorte une condamnation du chef de police actuel.

M. Gillmore: Pas du tout!
M. Houde: Personne n'intervient pour empêcher le chef de police d'agir. Quoique, cependant, il faille tenir compte que des cafés ne subsistent et n'existent pas tant de par la permission du chef de police que parce qu'il ont des permis qui leur permettent d'opérer.

Le cardinal Faulhaber et les Juifs

Les paroles que l'Agence télégraphique juive attribue à l'archevêque de Munich

Londres, 21. (S.P.A.) — L'Agence télégraphique juive attribue les paroles suivantes au cardinal Faulhaber, archevêque de Munich: Jamais un catholique n'a souscrit à la persécution des Juifs en Allemagne. Dieu punit toujours les persécuteurs des Juifs. La persécution ne supprimera jamais l'antique peuple juif, qui a souffert et qui souffrira toujours pour sa fidélité à la religion. Catholiques, suivons cet exemple des Juifs. Honorons-les parce qu'ils ont remis au monde le précieux don de la Bible. Catholiques, enseignez à vos frères que la haine de race est un violent poison.

L'Agence dit que le cardinal a prononcé ces paroles dans un discours et que le ministère de la propagande naziste a interdit aux journaux de publier ce discours. (La dépêche ne révèle pas en quelles circonstances le discours en question a été prononcé. Elle ne contient rien au sujet du contexte du passage cité).

Son Eminence retourne à Québec

L'état de son père s'améliore

Son Eminence le cardinal Villeneuve est reparti pour Québec hier soir, train de 5 heures, en gare Viger, constatant que la santé de son vénéré père, présentement à l'hôpital depuis quelques jours, semble s'être améliorée.

Nous apprenons de plus ce matin que le malade a passé une bonne nuit et que le mieux d'hier soir se continue.

Dès son arrivée à Québec, hier soir, Son Eminence a communiqué par téléphone avec la famille pour prendre des nouvelles de son père.

Mort de M. Paul Lavoie dans un accident d'auto
Québec, 21 (D.N.C.) — Pendant la tempête d'hier, qui faisait rage dans le district de la Rivière-du-Loup, M. Paul Lavoie, 24 ans, fils de M. Ulric Lavoie, photographe, de la Rivière-du-Loup, a trouvé une mort tragique dans un accident d'automobile, sur la route de Témiscouata, alors que l'auto qu'il occupait est venue en collision avec une autre, qui s'en allait en sens inverse.

Victime d'un 'solotram'
De l'hôpital Général on nous informe que l'état de M. René Lamoignon, 3891, Mentana, renversé lundi matin, rue Saint-Jacques, près de la rue Cathédrale, par un solotram, est des plus critiques.

La démission de M. Alban Ouellette

La lettre du greffier de la Cour du recorder adressée à l'exécutif municipal

Voici la lettre de démission de M. Alban Ouellette, greffier de la Cour du recorder:
Montréal, le 21 août 1934.
Au comité exécutif de la cité de Montréal,
Messieurs,

Considérant que la présente administration municipale me reproche d'avoir, à la dernière élection, pris part à la campagne électorale; Considérant que pour cette seule raison ladite administration requiert présentement du conseil ma destitution;

Considérant qu'à mon grand déplaisir une publicité assez étendue, que je n'ai jamais désirée, a été donnée à toute cette affaire; Considérant que cet incident pourrait peut-être provoquer un conseil un débat d'aucun avantage tant pour moi que pour l'administration;

Pour mettre fin à tout cela, je suis obligé de retourner à la pratique exclusive de ma profession d'avocat; et forcé d'offrir au conseil municipal ma démission aux conditions suivantes:
1o Le paiement de mon salaire pour le mois courant;
2o Trois mois de salaire calculé à compter du 1er septembre 1934 comme indemnité et pour tenir lieu d'avis de renvoi;

3o Le remboursement des montants que j'ai versés au fonds de pension de la cité avec intérêt à la manière indiquée aux règlements nos 1149-1209;
4o Le droit de donner à la présente démission toute la publicité requise, vu certains articles publiés dans les journaux;

5o Ladite démission devra être acceptée telle que présentement rédigée intégralement avec toutes ses clauses et conditions.
Votre bien dévoué,
ALBAN OUELLETTE,
Greffier de la Cour du recorder.

Mort de Mme Claude Debussy

Paris, 21 (S. P. A.) — Mme Claude Debussy, venue du 72ème compositeur, est morte, à 67 ans.

Le train spécial du Devoir à Gaspé

Voici l'horaire, heure solaire partout:
LE JEUDI 23 AOUT
6 h. du soir — Départ de Montréal, gare Bonaventure (ce qui veut dire 7 h. heure avancée — nul repas servi dans le train ce soir-là).
6.18 — St-Lambert.
6.35 — Beloeil.
7.00 — St-Hyacinthe.
8.14 — St-Léonard.
8.25 — Jonction Aston.
10.25 — Lévis.
LE VENDREDI 24 AOUT, MATIN
2.15 — Rivière du Loup.
3.55 — Rimouski.
En prévision des excursions en barques, les voyageurs feront bien de se munir d'un manteau chaud et même d'un chandail.
Si le temps est beau, ils voudront se baigner à la mer; dans ce cas emporter, costume, souliers de plage et robe de chambre.
LE DEVOIR-VOYAGES

Le premier train à partir de la gare Bonaventure pour Gaspé, jeudi soir, sera le convoi du "Devoir"

Représentation spéciale des "pageants" de Grande-Rivière, pour nos voyageurs, dimanche soir — S. E. le cardinal Verdier regrette l'absence d'évêques de France aux fêtes gaspésiennes et y délègue Mgr Boisard

Trois convois du chemin de fer du Canadien National quitteront Montréal jeudi soir à destination de Gaspé, remplis de voyageurs. Le premier train à partir de la gare Bonaventure sera le train spécial du Devoir. Il partira à 6 heures (heure solaire); le deuxième sera le train populaire; il partira une heure plus tard. Enfin, à 8 heures, le train régulier Ocean Limité quittera la gare Bonaventure.

À l'arrivée de ces trains à Gaspé, vendredi soir, il y aura le dîner de Chez Nous, organisé par le Devoir. Son Eminence le cardinal Villeneuve y assistera et Son Excellence Mgr Boisard, évêque de Gaspé, le présidera. Après le dîner se déroulera une grande fête de nuit. Samedi, ce sera l'arrivée de la délégation française à bord du Champlain, avec la délégation des Scouts de France. Dans l'après-midi de samedi, dévoilement de la croix érigée à Gaspé, le soir banquet offert par le comité national canadien et fête de nuit avec pageant.

M. Bennett à bord "Saguenay" du "Devoir"
Québec, 21 (P. C.) — M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, doit s'embarquer ici mercredi soir ou jeudi matin à bord du Saguenay pour se rendre à Gaspé. Le premier ministre sera accompagné d'autres délégués officiels.

M. René Turck à Gaspé
Le conseil général de France à Montréal, M. René Turck, s'embarquera incessamment à Québec, à bord du chalutier Druid du ministère de la Marine, à destination de Gaspé où il prendra une part officielle aux manifestations qui se dérouleront là à l'occasion du IVe centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

Regrets de S. E. le cardinal Verdier
Du paquebot Champlain, qui navigue présentement en haute mer et transporte vers le Canada la délégation française, nous parvient l'écho des regrets de Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, de l'absence d'évêques de France aux fêtes de Gaspé. Le cardinal dit dans un message: "Nous avons compté sur la présence à Gaspé de l'archevêque de Rennes, mais de graves obligations familiales l'ont retenu en France. Il a été impossible, à cause du peu de temps qui restait et des retards ecclésiastiques en cours de trouver un remplaçant. Nous désignons donc Mgr Boisard, vicaire général de Paris et vice-superieur de la Compagnie de Saint-Sulpice, comme notre représentant officiel à Gaspé. Il nous remplacera au milieu des évêques et du clergé canadiens si chers à notre cœur. Les prières et les vœux des catholiques de France accompagnent la délégation française qui va saluer le Canada, pays qui conserve si fidèlement notre langue, notre souvenir et nos traditions."

Mort du R. F. O. Lussier, C.S.V.
LE DEFUNT ETAIT DIRECTEUR DU COLLEGE DE RIVIERE
Québec, 21 — Le R. F. Octave Lussier, C.S.V., directeur du collège de Lauzon, est décédé à 63 ans.

Le F. Lussier était né à Saint-Denis-sur-Richelieu. Il fut d'abord professeur à Beauharnois, à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à Terrebonne et à Saint-Rémi; il fut ensuite directeur de l'école Saint-François de Rigaud, du collège de Terrebonne, de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, du collège de Berthier, et à deux reprises, du collège de Lauzon.

Les funérailles auront lieu au noviciat des Clercs de Saint-Viateur, à Joliette, jeudi matin, le 23, à 9h. 30 (heure solaire).

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

La sainte Iroquoise

Les Editions Albert Lèveque viennent de publier la Vie gracieuse de Catherine Tekakwitha, par Juliette Lavergne (1). La prière d'insérer de l'éditeur dit que ni la documentation scientifique ni la nomenclature chronologique n'auraient disséminé cette biographie; c'est vrai, et pour apprécier cet ouvrage il convient de remarquer qu'il a été d'abord publié dans l'Oiseau bleu. L'auteur ne prétend apporter rien de nouveau sur le sujet; c'est simplement le récit de la vie d'une jeune Iroquoise morte en odeur de sainteté et dont le procès de béatification est en cours.

Cela dit, il convient de féliciter l'auteur; le récit romancé est fort joli et édifiant. Sans effort, en moins de deux cents pages, on apprend les principaux événements de la vie à la fois accidentée et calme de l'héroïne, et l'on voit un intéressant tableau de la vie des Amérindiens. Dans un prologue, l'auteur nous raconte la vie des parents de Catherine. Puis, ses parents morts, Catherine va vivre chez son oncle, puis après bien des épreuves, elle s'en ira à la Prairie, colonie indienne catholique si édifiante.

Voici en quels termes M. l'abbé J.-C. Beaudin, qui a écrit la préface, recommande ce volume: "Quels que soient vos goûts et vos préférences, prenez et lisez ce livre... Vous y trouverez aventures, amour, histoire, descriptions, légendes, moeurs sauvages, consolations et pensées profondes, tout cela écrit dans un style simple, en-

joué, sans phrase, et à la portée des plus jeunes comme des plus âgés, des plus instruits comme de ceux qui le sont moins." — P. 5.

(1) En vente à la librairie du Devoir, \$1.00 franco.

Une belle initiative à Saint-Laurent

Par une inspiration toute familiale et bien patriotique, les religieux de la congrégation de Sainte-Croix organisent, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada et de l'érection de la première croix à Gaspé par Jacques Cartier, une brillante manifestation qui aura lieu le 14 septembre au soir, à la croix du chemin dans le rang St-François. Le rôle de la maîtresse d'école y sera glorifié. Nous ne saurions trop applaudir à ce mouvement et nous souhaitons qu'il se généralise dans toutes les paroisses canadiennes puisque le grand fait de Gaspé a eu son retentissement dans tout le Canada. — V. H.

L'"Epopée canadienne"

Entre deux absences, on a déposé sur mon pupitre un livre de belle allure, aux couleurs fraîches: l'Epopée canadienne, par Jean Bruchési (1). Encore un livre de Bruchési, dira-t-on surpris? Eh! oui, un autre. Bruchési ne perd pas son temps. On sait qu'il y a quelques mois à peine le professeur d'his-

toire générale à l'Université de Montréal publiait le premier tome de son Histoire du Canada pour tous (régime français), ouvrage qui a valu à son auteur un prix Montyon. Pour se distraire apparemment de la préparation du second tome de cette histoire, en même temps aussi qu'il réunit les matériaux d'une biographie du néfaste intendat Bigot, le rédacteur en chef de la Revue moderne a écrit une série de trente-huit récits sous douze chapitres différents. Notre histoire canadienne a quelque chose d'épique et c'est ce que s'est attaché à faire ressortir l'auteur dans les quelque deux cents pages de son volume. Destinée à la jeunesse, l'ouvrage est fait pour lui plaire. Le style à la fois simple, naturel et alerte, ne sert qu'à mettre en plus grande lumière, semble-t-il, le merveilleux des faits. Donnés aux enfants en cadeau par leurs parents, ou en prix à la fin de l'année scolaire, ce volume sera grandement utile aux jeunes. Dépourvus de données rébarbatives ou de détails profus, les récits de Bruchési sont des fresques hautes en couleur, de nature à susciter le travail de l'imagination du lecteur, chose importante chez les enfants. Citons au chapitre des Découvertes: les tableaux de Christophe Colomb, de Jacques Cartier et de Champlain à Québec; au chapitre Par la Croix et l'Épée: les tableaux de Ville-Marie, des Colons (1617-1663), de la Robe Noire, des Méchants Iroquois, "ces gros méchants lousps" du temps. Les autres chapitres ont pour titre: Les Grandes figures, de l'Est à l'Ouest, Rêves d'Empire, Paix et guerre, Vic-

toires et défaites. Après la conquête. Pour la liberté. D'un océan à l'autre. Le Grand monde et le Siècle du Canada. Ainsi, le lecteur franchit, étapes par étapes, quatre longs siècles d'histoire, remplis d'héroïsme, de gloire, de défaillances parfois, mais en général, de courageuse survie.

Il faut mentionner avec insistance la présentation du dernier ouvrage de M. Bruchési. A part le frontispice en quatre couleurs, où les fleurs de lys encadrent le titre en caractères gothiques empreints d'une certaine fantaisie, et où le drapeau britannique n'occupe que moins de deux pouces carrés de

l'espace, les pages intérieures sont ornées d'entourages, aux motifs inspirés des chapitres. Autre particularité: l'impression est en bleu sur papier coquille blanc. De larges marges aèrent les récits. Bref, c'est un bel album historique de prix peu élevé. L'Epopée canadienne contient, en plus, deux cartes géographiques en couleurs dont les dessins sont, comme les autres illustrations du volume, l'oeuvre de René Chicoine et de Jean-Paul Lemoine, tous deux diplômés de l'École des Beaux-Arts de Montréal.

Bruchési enseigne la jeunesse; il fait du bon travail. — Alfred Ayyotte

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

A propos de la Coopérative Fédérée

Montréal, le 20 août 1934
M. Omer Héroux,
Le Devoir, Montréal.
Cher M. Héroux,
Le Devoir publiait ces jours derniers — comme plusieurs autres journaux d'ailleurs — le programme de l'Association libérale nationale, qui contient dix articles dont le dernier se lit comme suit:
Il me fait plaisir de constater les

bonnes intentions de ceux qui ont préparé ce dixième article; mais c'est en vérité enfoncer une porte ouverte... C'est aussi, et plus encore, faire preuve de mansuétude un peu douteuse, de l'avis de ceux que cela concerne. C'est continuer, par une manoeuvre, peut-être habile, à montrer l'intérêt que l'on porte actuellement aux cultivateurs, à faire planer la menace sur une Société qui rend service à ceux qui en font partie, mais dont les succès déconcertent ceux qui voudraient la voir disparaître. Ceux qui ne l'aiment pas sont ceux qui ne font aucune affaire avec elle. Les autres — et c'est l'immense majorité — en sont contents. Qu'on la laisse donc en paix.

Lors de la réorganisation de la Coopérative Fédérée, faite à la demande de M. J.-L. Perron en 1929, toutes les activités ainsi que la direction générale en ont été remises aux mains des cultivateurs; et par

cultivateurs, j'entends des gens qui vivent sur leurs terres, du travail de leur intelligence et de leurs bras, et qui sont au surplus de véritables coopérateurs; c'est le cas de tous nos directeurs. Ce ne sont pas assurément des cultivateurs qui ensemencent les pavés de la ville de Montréal; non, ce sont de vrais habitants et ils sont élus par des habitants exclusivement. Voilà un point réglé depuis cinq ans déjà.

Quant à l'inventaire de la Coopérative Fédérée, il y a longtemps qu'il est fait; d'ailleurs, nous le faisons régulièrement deux fois par année, à la satisfaction de tous nos membres. Je pense bien cependant que nous ne parviendrions jamais à faire un inventaire qui satisfasse les organisateurs-spécialistes de congrès, lesquels, au lieu de s'occuper de leurs affaires, se sont occupés de nos dossiers pendant dix ans, croyant sans doute qu'en faisant leur mea culpa sur la poitrine de la Fédération, ils mettraient fin à point leurs petites machinations politiques. Ces gens-là, nous les laissons à leurs multiples congrès et aux labours que méritent leurs programmes.

Pour ce qui est de faire "au besoin" payer notre dette par le gouvernement, je dois vous dire que cela n'est pas nécessaire parce que notre actif y pourvoit amplement, et que nos derniers bilans montrent des surplus importants, après avoir fait les réserves d'usage. Qu'on cesse donc de parler de nos dettes et d'essayer de nous faire passer pour insolubles, sous prétexte de vouloir nous aider.

Notre Société marche de pro-

Départ de quinze missionnaires

L'impressionnante cérémonie de dimanche, au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 21. — Une fois de plus le Cap-de-la-Madeleine a été le théâtre d'une cérémonie impressionnante. Dimanche une foule de plus de quinze mille pélerins s'est trouvée rassemblée au sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap pour assister à une cérémonie de départ de quinze missionnaires. S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I., devait apporter à cette fête l'éclat de la pourpre romaine, mais la maladie de son père l'en empêcha. S. E. Mgr Comtois et le R. P. Philémon Bourassa, O.M.I., provincial, de la Province dite du Canada et administrateur vicarial du Bas-St-Laurent, étaient présents. Une cinquantaine de prêtres faisaient escorte à ces dignitaires pour honorer les jeunes missionnaires. Les participants étaient les Pères Jacques Gilbert, Charles Garant, Paul-Aimé Morin, Gérard Jalbert, Arthur Breault, prêtres, et les frères convers Lemay, Proulx et Boutin, tous Oblats de Marie-Immaculée. Cinq sœurs de l'Assomption, partant pour le Japon, et deux sœurs de SS. NN. de Jésus et Marie, partant pour l'Afrique, étaient de la fête.

Le R. P. Rosario Leclerc, O.M.I., est la direction générale de cette journée missionnaire.

Les religieuses

Voici les noms des religieuses missionnaires fêtées au Cap dimanche:

Deux religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie partent pour l'Afrique: Sœur Rose Elisabeth, née Antoinette Gendron, de Cohoes, New-York; Sœur Marie-Barnabé, née Germaine Veillette, de Saint-Séverin, comté de Champlain. Cinq religieuses de l'Assomption de Nicolet partent pour le Japon: Sœur Sainte-Zénoïbe, supérieure, née Alice Beauchêne, de St-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet; Sœur Saint-Jean-Chrysostome, née Lucille Davinet, de Glenfalls, E.-U.; Sœur Giselle-Marie, née G. Lucille Drouin, d'Amos, Abitibi; Sœur Rose de l'Eucharistie, née M. Mathieu, de St-Germain de Grantham, Arthabaska; Sœur Saint-Florentin, du comté de Nicolet.

Menus bilingues

Recueil d'expressions publié par le comité de renaissance de Montréal

On se réjouira sans doute de l'initiative prise par le Comité de Renaissance de Montréal. En vue de redonner au français la place qui, de droit, lui revient partout, il vient de publier un recueil d'expressions qui peuvent aider à la composition des menus bilingues.

Pour ce travail, qui exigeait beaucoup de soin, le Comité a su s'entourer de quelques spécialistes dans l'art culinaire et de plusieurs linguistes distingués. Ont collaboré: d'une façon particulière M. l'abbé Étienne Blanchard, P.S.S., auteur de nombreux ouvrages, MM. Victor Barbeau, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales; Rodolphe Laplante, publiciste de la Banque Provinciale du Canada; Jules Massé, président de la Société du Bon Parler Français; Claude Melançon, publiciste du chemin de fer de l'Etat; Paul-Arthur Montreuil, directeur de la Société du Bon Parler Français, secrétaire-trésorier des anciens élèves de l'École des Sciences S. E. et Pol (membres du Comité de Renaissance, section des linguistes).

Ont aussi apporté leur collaboration à la préparation du nouveau lexique MM. J.-A. Desjardins, gerant, et Renaud, chef de la cuisine de la maison Kerhul et Orliau; Georges M. Pétolas, rédacteur en chef de la revue l'Hotellerie; Edmond Verdy, président de la section des pâtisseries.

MM. Paul-Émile Allin, professeur, et Philippe Ferland, E.E.D., fondateur du Comité de Renaissance (membres du Comité de Renaissance, section de P.A.C.J.C.), ont aussi contribué d'une façon particulière à la publication de ce lexique.

Il est inutile de démontrer ici l'importance de pareille publication. Elle sera d'une très grande utilité pour tous ceux qui sont appelés à préparer les menus des restaurants, salles à manger, hôtels, clubs, cafés et autres établissements, où il y a en 36 — tels que céréales, soupes, poissons, viandes, huîtres, fruits, sandwiches, glaces, liqueurs, etc., plus de 600 expressions françaises qui répondent le mieux aux termes ou mots anglais trop employés jusqu'ici dans nos établissements.

Il est inutile de démontrer plus dès lors, invoquer l'ignorance de termes français pour priver notre langue du droit de cité qu'elle doit avoir partout. Le public est instantamment prié de collaborer à cette campagne de renaissance et d'exiger des menus bilingues.

Le Comité de Renaissance sera en mesure de fournir de ces bilingues à tous les intéressés; on pourra se les procurer en s'adressant à l'édifice de la Païestrale Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal, Tél. 780-2400. (Comm.)

Vol audacieux rue Delorimier

En l'absence de M. Jean Melançon qui passe l'été à Rawdon avec sa famille, son logement, situé au no 4262 rue Delorimier, a été cambriolé.

Le vol, qui semble avoir été commis le 1er août, en plein jour, dans un troisième, est un des plus audacieux vu la localité et l'entourage. Le ou les voleurs, après avoir tout bouleversé, se sont emparés de l'argenterie et de plusieurs bijoux-souvenirs très précieux. Les dommages sont considérables. La police prévenue fait enquête.

Conflagration à Charlemagne

Deux magasins détruits ainsi que six logements — Dégâts de \$65,000

Un incendie a détruit cinq maisons de Charlemagne et menacé de conflagration tout le village, hier après-midi. Les pertes, en partie couvertes par des assurances, sont estimées à \$65,000. Les deux plus importants magasins du village ont été détruits, ainsi que les logis de six familles. Des pompiers de Montréal et de l'Épiphanie sont allés aider les gens de l'endroit à combattre le feu et ont travaillé à préserver le village.

Le feu a pris dans une grange derrière la maison de M. Ernest Quintal, et s'est rapidement communiqué à la maison et au magasin de M. Raoul Lebeau, maire de la municipalité. Puis, le feu a pris à une autre maison, et ensuite, poussé par le vent, il a pris de l'autre côté de la rue au magasin Quintal et à une autre maison. Avant que les pompiers aient pris le contrôle de la situation deux autres maisons avaient été endommagées et un grand nombre d'occupants avaient commencé à sortir leurs effets de leurs maisons.

Des arbres et des poteaux ont été endommagés. Les lignes de transmission électrique et de téléphone ont été brisées ou coupées par les employés des deux compagnies lorsque l'incendie des poteaux eut rendu ces lignes dangereuses. Bien que le foyer de l'incendie fut à quelque distance de l'église et de ses écoles on a craint, à cause du vent, que tout le village brûle et le maire a donné instruction de demander l'aide de Montréal et de l'Épiphanie.

L'aqueduc du village étant insuffisant, les pompiers de Montréal durent placer leurs pompes sur la rive de la rivière l'Assomption. Il a fallu installer plusieurs longueurs de boyaux pour atteindre le lieu de l'incendie. Vers cinq heures, cet appareil fut en état de fonctionner et ce n'est qu'à ce moment-là que le danger d'une conflagration parut écarté. Pendant que les pompiers s'occupaient de combattre les flammes, on arrosait les maisons voisines, car la chaleur dégagée par l'incendie était telle que la peinture de maisons assez éloignées de là en a souffert. Vers sept heures, tout danger était disparu et ceux qui avaient démenagé leurs meubles dans la rue purent les rentrer.

Outre les deux magasins, les maisons détruites sont celle de M. Quintal, située en face de sa boutique; une autre qui lui appartenait et était occupée par M. Rosario Juneau; et celle de M. Hector Desjardins. M. Lebeau habitait au-dessus de son magasin et son logement a été détruit. Les maisons endommagées sont celles de MM. Achille Turmel et Joseph Martel.

Université de Montréal

Examens de religieux

De cinquante à soixante religieux et sept communautés de Frères passent présentement à l'Université de Montréal les examens de l'Institut d'enseignement moderne et de pédagogie. Cet organisme universitaire est destiné aux membres des congrégations enseignantes affiliées à l'Université. Les examens, commencés samedi, se poursuivront pendant trois ou quatre jours. Ils ont lieu sous la surveillance du Frère Ephrem, des Frères des Ecoles chrétiennes, qui remplace en cela le vice-recteur de l'Université, M. le chanoine Chartier.

Les communautés représentées aux examens sont: les Frères Maristes, les Frères de l'Instruction chrétienne, les Frères de Sainte-Croix, les Frères du Sacré-Coeur, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères de Saint-Gabriel et les Frères de la Charité.

Aux propriétaires de Villeray

Une importante réunion des propriétaires de Villeray sera tenue ce soir, à 8 h. 30, au no 7982 rue St-Hubert. A cette occasion, M. Emery Sauvé, président de la Ligue des propriétaires de Montréal et quelques-uns de ses collègues du conseil d'administration adresseront la parole. Ils traiteront des expropriations et tout particulièrement de celles du quartier Villeray. Il sera de même question des nouvelles expropriations que les autorités de la ville projettent de faire dans ce quartier. L'assemblée ne manquera certainement pas d'intérêt. Aussi on demande à chaque propriétaire de se faire un devoir d'y être présent.

Les cercles de l'A.C.J.C. à la Païestrale

Tous les cercles de l'A.C.J.C. de la région de Montréal sont invités à une assemblée spéciale convoquée à la Païestrale, ce soir, à 8 h. 30.

L'an dernier, les membres acéjistes étaient les invités de la commission de la Païestrale tous les samedis soirs. C'est afin de continuer cette tradition et de définir un programme social et sportif pour la nouvelle saison que cette assemblée est convoquée.

Des primeurs seront annoncées aux acéjistes qui, nous l'espérons, seront largement représentés à cette réunion importante.

A la Broquerie

La retraite fermée annuelle du comité régional aura lieu cette année à la Broquerie, Boucherville, les 24, 25 et 26 août prochains. La rentrée se fera le jeudi 23 août, à 8 h. du soir. Le comité régional fait appel à tous les acéjistes de la région. Les inscriptions sont reçues le matin de 9 à 11 h. à la Païestrale Nationale, tél. Fr. 6310 et le soir, appelez Am. 8904, M. Gérard Brault, organisateur.

A RADIO

RADIO-GAZETTE

Mardi, 21 août

Gustave Longtin à l'Heure provinciale, vendredi

L'heure provinciale ce soir

Postes locaux

Nouvelles longueurs d'ondes

Concert Campbell

Le club de publicité

La colonisation en Gaspésie

Des livres canadiens à bord du "Champlain"

De retour

ainsi pense LA PRESSE CANADIENNE -- de jour en jour

Tapis et Linoleums. Pas plus cher et moins cher qu'ailleurs chez LALONDE. MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS. H. LALONDE & FRERE, Ltée. 4800, AVENUE DU PARC.

TOUSIGNANT et Frère Limitée. 6312 RUE SAINT-HUBERT. BEURRE Qualité supérieure... 20c. Beurre de choix... 19c. Beurre pour la cuisson... 17c.

J. Gaston Bérard. Vente de Mi-Eté. Panamas... 2.95 et plus. Canotiers... 95. Feutres légers... 1.85 et plus. ED. MICHAUD MAITRE-CHAPELIER.

LITHINES du Dr GUSTIN. MOINS D'UN SOU LE VERRE. En vente dans toutes les pharmacies.

AVIS A CEUX QUI VOYAGENT. Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez Harbour 1241.

En traitant avec nos annonceurs mentionnez le "Devoir". Spécialités: Chamises WARRENDALE — Complet LOMBARDI. RAOUL FOURNIER CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER. 4502, RUE ST-DENIS — 375, AVE MONT-ROYAL EST MONTREAL.

WISINTAINER & FILS. 908, BOUL. ST-LAURENT. Les ENCADREURS MANUFACTURIERS. Moulures — Cadres — Miroirs. Réparation de cadres et miroirs. LAn. 2264.

New System Cleaning Service. J.-H. BRETON, prop. ENRG. TEINTURIER-NETTOYEUR. 2461 DES CARRIERES. NETTOYAGE FRANÇAIS \$1. Robe, Costume, Manteaux, Complots, Pardessus nettoyés et pressés à partir de \$1.00. Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures. Appelez CRescent 2149.

Garage Crescent. PAUL MARTEL. Agence autorisée du Studebaker. Achat et vente d'auto usagés remis à neuf. Mécaniciens spécialisés. Debossage, Soudure, Duco — Travail garanti — Honnêteté et bon service. 5369 Boul. St-Laurent. Nous achetons les autos usagés.

LE PARFUM DU JOUR TULIPE NOIRE CREATION CHENARD. Parfum captivant incomparable pour la distinction de son arôme — POUDBE TULIPE NOIRE veloutée et adhérente. Complètement idéal la toilette. Où l'on s'habille bien — Ernest Meunier. Le Tailleur Fashionable. 994, rue Rachel (Est) Téléphone: FR. 5343-9850. Le Moulin Economique — fabrique toutes essences. Spécialité: Vanille libre qualité — Chez votre épicer ou appeler ANthier 5751. 4916, 5ème Ave. ROSMONT. PHOTOGRAVURE NATIONALE. 5751 CATHERINE OUEST MONTREAL. 4549.

Colonisation et critique constructive. De l'Action catholique du 10 août: L'article, probablement inspiré, de l'Événement d'hier, parlait de critique constructive à propos du programme de colonisation que le premier ministre vient de livrer au public. Il est bien permis de qualifier ces termes d'heureux en l'espèce, puisqu'ils ont permis de faire point de vue un journal ministériel, voire même un ministre, n'exposera plus à se voir traiter en ennemi, en adversaire au moins sournois, et que ces opinions seront considérées pour ce qu'elles valent, au lieu d'être pesées dans la balance électorale.

Au reste, le problème de la colonisation ne date pas d'hier, et les discussions déjà poursuivies sur le sujet doivent avoir contribué à l'élaboration du programme annoncé. Elles ont fait œuvre de critique constructive. Il apparaît donc qu'on revient, au moins dans une certaine mesure, de l'industrialisation à outrance, pour jeter un coup d'oeil moins distrait du côté de la terre. C'est un progrès. Mais il ne faudrait pas s'abuser sur les termes; ce progrès ne veut pas dire que la chose est faite et que, désormais, tout va marcher pour le mieux dans le meilleur des mondes; il veut dire simplement que l'on s'oriente bien et qu'il y a lieu de continuer. On s'oriente bien parce que l'établissement du plus grand nombre possible sur la terre est le meilleur moyen de multiplier les petits propriétaires, de mettre le plus grand nombre en mesure de se créer une situation stable et de former un pays une population qui soit saine de corps et d'esprit.

La propriété, si petite soit-elle, est un solide rempart contre les bouleversements sociaux genre communiste, dont la seule perspective fait trembler. L'homme qui peut dire légitimement: Ceci m'appartient, n'est pas du tout le même homme que celui qui vague à travers les villes et les champs, avec le sentiment de n'être chez lui nulle part. L'ouvrier qui a sa petite maison, ne fût-ce qu'un hangar tout juste capable de le garantir contre la pluie et le froid, n'y revient pas chaque soir avec les sentiments de son camarade qui, lui, s'achemine vers la chambre ou le garni. Et l'homme qui, de la porte de sa maison, peut jeter un regard sur sa terre, n'est pas le même que le malheureux qui transporte à chaque saison ses nippes à travers la province, à la recherche d'une tâche dont lui et les siens puissent vivre.

Pour notre part nous sommes fort heureux qu'on admette enfin que des régions étaient fermées aux fils du sol et que, désormais, elles leur seront ouvertes. Certes, nous avons bien des fautes, trop de fautes à notre actif; mais pas celle d'avoir livré nos plus riches domaines à des gens qui jouissent maintenant, en Angleterre ou ailleurs, des immenses fortunes qu'ils en ont tirées pendant que nos gens prenaient à flots pressés la route des États-Unis. De la colonisation sérieuse, intelligente, tenacement encouragée chez nous, c'est le salut pour notre population désemparée, c'est le salut pour notre commerce, ainsi assuré d'une clientèle stable, c'est le salut pour nos villes où n'afflueront plus les foules affamées. Souhaitons que l'on passe au plus tôt du projet à la réalité. Jules DORION

Réformes scolaires. Du Droit, d'Ottawa, sous les initiales de M. Charles Gautier: Le ministre provincial de l'Agriculture vient d'annoncer que l'avenir de l'agriculture sera inscrite au programme des écoles primaires ontariennes. Depuis longtemps, le besoin s'en faisait sentir, tout particulièrement dans les écoles rurales qui fréquentent les enfants de langue française. Dans le passé, le gouvernement a donné aux instituteurs et aux institutrices de langue anglaise toutes les facilités voulues pour suivre, pendant les vacances, des cours spéciaux d'agriculture. Jusqu'ici, rien n'a été fait pour les instituteurs et les institutrices de langue française. Nous espérons que la nouvelle administration s'empressera de combler cette lacune. Il est question aussi de modifier le programme des quatre premières années du cours secondaire et de substituer à certaines matières actuelles, d'ordre pratique très éloigné et peu propices à développer les facultés intellectuelles, des sujets qui, à la fois, contribueront à la culture générale de l'élève et seront d'une utilité plus immédiate. Il serait temps aussi que, dans les écoles fréquentées par nos futures institutrices, on tienne un compte plus sévère de la connaissance des deux langues et de l'aptitude à les enseigner. Le nombre des candidats à l'enseignement devient, d'année en année, si considérable qu'il est nécessaire de se montrer plus exigeant dans l'octroi des certificats.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER

LETTRÉ DE FADETTÉ

Le visage du matin est plus joyeux que celui de toutes les autres heures du jour: c'est le mystère de la naissance renouvelé chaque jour.

Que cette réalisation de notre existence soit une prière, la prière de l'âme appartenant à Dieu de qui elle a tout reçu et de qui elle attend tout.

Cette première heure de la journée est si importante parce qu'elle est un commencement, mais souvent, hélas! nous entrons dans la journée sans la commencer, sans pensées, sans offrande et sans but.

Il faudrait pourtant comprendre qu'une journée, c'est un chemin et qu'il importe de savoir où il conduit, qu'une journée, c'est du travail, et qu'il faut savoir pour qui et pour quoi on le fait.

Si nous ignorons cette vérité élémentaire, notre vie s'en va dans l'espace comme de la fumée.

Recommencer vraiment à vivre, c'est se lever, le matin, décidé à remplir nos journées des joies, des devoirs et des affections qui lui appartiennent.

Que de fois, vous et moi, ayant regardé ce que nous devons faire, avons dit: "Demain, demain, pas aujourd'hui!"

Quelle lâcheté! Aujourd'hui je me repose, demain je travaillerai, je rendrai ce service, je ferai ceci ou cela.

Et pourquoi pas aujourd'hui? Craignez-vous que demain ne trouve pas son emploi?

Chaque jour a sa tâche: seul, ce qui est fait est sûr, ce qui est à faire est toujours incertain; à moi ce que je tiens; à moi les heures que j'utilise, demain ne m'appartient pas et chaque jour inutile est une page blanche au livre de la vie.

Donc, qu'aujourd'hui, comme demain, se place, de chaque côté de moi, l'action utile, et que mes journées bien remplies se déroulent harmonieusement et se suivent en se complétant. C'est le secret d'une vie intéressante même si elle paraît monotone à ceux qui vous regardent vivre sans comprendre l'esprit qui vous anime.

Il y a des êtres qui ne s'intéressent à rien, ni à personne. Peut-on appeler vivre cette existence mécanique d'un être humain dont l'esprit et le cœur sont en prison et ne donnent ni chaleur ni lumière?

"Mais c'est la misère d'une vie malheureuse qui a brisé tout ressort en moi", m'écrivait dernièrement une de mes amies inconnues qui avoue ne s'occuper ni de rien ni de personne.

Pauvre vous! Il est temps de comprendre enfin le sens de l'épreuve qui vous a atteinte non pour diminuer la vie en vous, mais pour l'accroître en faisant votre âme plus belle.

Vous vous appliquez à éviter votre blessure pour la mieux sentir... "vous faites sans cesse tinter vos chaînes pour ne pas oublier votre captivité", et vous n'essayez pas de chercher ce qui peut adoucir votre chagrin. Au lieu d'accepter l'inévitable, vous vous êtes révoltée et, après la véhémence première, vous avez sombré dans cette demi-mort où vous n'êtes utile à personne et où vous êtes si nuisible à vous-même. Reprenez, avec le courage, la notion juste de la vie, de vos devoirs et voyez la désolation de ce néant dans lequel vous végétez. Renoncez aux comparaisons amères, acceptez votre vie comme un être libre et ne la subissez pas comme une esclave! Méditez et dites souvent la seule prière enseignée aux hommes par Jésus: "Notre Père qui êtes aux cieux... que votre volonté soit faite."

Si vous voulez la volonté de votre Père qui est aux cieux, vous retrouverez toute votre dignité. Votre malheur ne sera plus un poids qui vous écrase, mais une force qui vous élève.

Chaque matin, vous ne discuterez pas ce qu'il y a de pénible dans l'accomplissement de votre devoir, vous vous y donnerez tout entière parce que vous le voulez et non parce qu'on vous y oblige.

Et je finirai par un mot d'espoir: peu d'âmes sur la terre résistent à la domination d'une âme vivante qui se laisse être belle.

FADETTÉ

Institut Notre-Dame du Bon-Conseil

Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée par un Père Jésuite à l'Institut Notre-Dame du Bon-Conseil, 5035 De La Roche, du vendredi 24 août à 7h. du soir, au lundi soir suivant.

Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont. Août 31 au 3 sept.: Jeunes filles employées de bureaux.

AUX TROIS-RIVIERES

865, Saint-Charles. Août, 23 au 26: Jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

ELEGANTE TOILETTE DU SOIR



La robe est en satin chiffon blanc et la petite mante du soir en velours rouge.

Vêtire et profession religieuse

Le mercredi, 15 août, dans la chapelle des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire de Rimouski, une cérémonie de vêtire et de profession religieuse était présidée par S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, assisté de MM. les abbés T. Desrosiers, aumônier de la communauté, et L.-P. Chénard, aumônier des Ursulines.

Ont émis les vœux perpétuels: Soeurs M. de Sainte-Thérèse de Lisieux, de Saint-Alphonse de Caplan; M. de Sainte-Euphrasie, de Saint-Louis du Ha! Ha!; M. de Saint-Philippe-Bénit, de Saint-Octave-de-Métis; M. de l'Eucharistie, de Frenchville, Me. M. de Jésus-Eucharistie, de Saint-Jérôme, Lac Saint-Jean; M. de Saint-Gélas, de Bonaventure; M. de Saint-Frs-de-Paule, du Mont-Joli; M. de Sainte-Jeanne de Valois, de Saint-Arsène, M. de Sainte-Madeleine de Pazzi, de Saint-Remi de Price; M. de Sainte-Béatrice, de Sainte-Angèle; M. de la Paix, de Frenchville, Me. M. du Saint-Nom de Jésus, de St-Alexis; M. de l'Épiphanie, de Cabano; M. de Saint-Pierre d'Alcantara, de Saint-Anaclet; M. des Saints-Anges, de Sainte-Angèle; M. de Saint-Maurice, de Rimouski; M. de Sainte-Antoinette, de Saint-Alexis; M. de Sainte-Zénaide, de Sainte-Jeanne-d'Arc; M. de Saint-Joseph-d'Égypte, de l'Isle-Verte; M. de Saint-Gratien, de St-Clément; M. de Saint-Joseph de Nazareth, du Bic.

Le sermon a été donné par le R. P. B. Lussier, O.M.I., prédicateur de la retraite. Assistaient à la cérémonie: Mgr J.-A. Verreau, P.D., curé de l'Isle-Verte; MM. les chanoines L. Roy, supérieur du séminaire, J. Perron, curé de Saint-Anaclet, H. Tremblay, Elz. Roy, J.-C. Saindon, curé de Sayabec; MM. les abbés C. St-Laurent, aumônier des FF. du Sacré-Coeur, J.-C. Chénard, chancelier du diocèse, J.-A. Beaulieu, curé de Sainte-Angèle, J.-P. Cyr, curé de Cabano, J.-N. Rioux, curé de Sainte-Blandine, A. Tremblay, curé de Saint-Honoré, E. Sirois, missionnaire colonisateur, J. Langlois, curé de Saint-Honoré, J.-E. Desbiens, curé de Sainte-Rose du Dégel, A. Ouellet, curé de Saint-Valérien, J. Chénard, curé de Sainte-Anne, des Monts, J.-P. Lebel, curé de Saint-Donat, C. Pelletier, curé de Saint-Eusèbe, S. Jean, curé de la Baie des Sables, G. Gauvin, curé de Saint-Louis du Ha! Ha!, L. Martin, directeur du grand séminaire, A. Fortin, professeur au séminaire, F. Plourde, prof. au séminaire de Chicoutimi, J.-A.-N. Lebel, curé à Munson,

Aube d'été

Je n'ai pas ouvert les yeux. Et je sais que le jour point. Mon corps reste dans le lit. Mais mon âme est déjà loin.

Elle goûte, parmi l'aube, Un bonheur aérien. Et revient de temps en temps Me rappeler que j'existe.

La fenêtre est grande ouverte Avec le store baissé. Je suis baigné du même air Que les feuilles et les nids.

J'ai ouvert aussi la porte. J'aperçois dans le couloir Ce premier ray de soleil Qu'aucun pas ne trouble encore.

On dirait que les oiseaux Chantent tous dans le même arbre. Et j'entends le bruit d'épingles De leurs pattes sur les toits.

On arrose la chaussée; Mes draps me semblent plus frais. Je sens l'odeur du savon Qui est près de la cuvette.

On n'a pas encore marché Sur le sable des jardins. Et toutes les rues sans hommes Sont pareilles à des routes.

Le fleuve s'est rajourni D'une eau qui a traversé Les campagnes et la nuit. Remorqueur, tu peux chanter.

Le canal n'a plus de rides: Marinier, tu peux partir. L'aube est pleine de voyages Qui ne devraient pas finir.

Allègement de la chair! Il me semble que je baigne Dans la paix d'une eau profonde Qui diffuse le soleil;

Et le matin est si net Qu'on voit battre à petits coups, Sous un voile de sommeil, Le cœur délicat du monde.

Georges CHENNEVIERE

L'aide à la femme

Les amis et parents de nos patientes de Saint-Jean-de-Dieu qui sont actuellement à l'Aide-à-la-Femme sont priés de prendre note que:

Les jours de parloir seront maintenant tous les jours de la semaine, excepté le samedi et le dimanche, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi seulement.

Que le samedi et le dimanche, il n'y aura pas de visite, et ce, pour aucune considération.

Que 3 cartes de visites seulement seront données pour chaque patiente, et que la carte, une fois poinçonnée, ne servira de nouveau que le mois suivant.

Que la visite ne devra pas durer au delà d'une demi-heure.

Ne pas oublier que nos cas médicaux sont malades; que leur système nerveux est fortement ébranlé, que les visites trop longues et trop fréquentes les fatiguent et que c'est le devoir de ceux qui les aiment de leur épargner ces fatigues inutiles et les crises qui les suivent bien souvent.

L'Aide à la Femme

Mots d'enfants

DES DEUX MAINS

Lucette — Mon papa est très capable, il écrit des deux mains. Ginette — Ma grande soeur aussi.

— C'est vrai? — Bien sûr, elle est dactylo.

LES DEUX ECOTES

Mariette — Mon grand frère est à l'École centrale.

Henriette — Mon frère à moi, il est toujours à l'école buissonnière.

EN CLASSE

La maîtresse — Qui peut me dire ce que c'est que le silence?

Un élève — Madame, c'est ce que qu'on n'entend pas quand on écoute.

A nos amis

Nous sollicitons de nouveau la bienveillance de nos amis en faveur des bambins de la Crèche d'Youville.

Plus nombreux que jamais, ces beaux bébés, rayonnants de santé, attendent des parents adoptifs. Venez les visiter, c'est être bien souvenant, conquis du premier coup. On n'ose plus se détacher des petits bras caressants ou s'éloigner des beaux yeux humides qui sollicitent l'adoption. Et c'est le bonheur que l'on rapporte avec soi, dans ce léger fardeau blond et rose.

Une visite est attendue, tout particulièrement durant cette belle saison, à notre Bureau d'Adoption de la Crèche d'Youville, à la Côte-de-Liesse, près Montréal, Téléphone, Bywater 1260. — Prendre le tramway Cartierville, No. 17, jusqu'à la Côte-de-Liesse et de là, notre autobus ou des taxis, jusqu'à notre maison. (Comm.)

Calgary, P. Belzile, curé de la Rivière-Blanche, le R. F. Méthode-Joachim, F. E. C., et le R. F. Philémon, F. S. S.

NE LISEZ PAS CECI

Si un remède qui a soulagé plus de 700,000 femmes et filles ne vous intéresse pas. Prenez-le avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, ou chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée. 98 sur 100 disent: "Il me soulage".

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Voyage à la Colonie des Grèves

Plusieurs chorales de Dames feront un voyage à la Colonie des Grèves, près de Contrecoeur, mercredi 22 août, au profit de la Colonie Sainte-Jeanne d'Arc, pour petites filles et dirigée par les religieuses Consolatrices du Divin Coeur de Jésus.

Le départ aura lieu au quai Victoria, au cadran, à 9h., le matin, heure avancée. Il y aura arrêt au quai Pie IX à 9h. 30. Le voyage se fera par le vapeur Beothik.

Le public est admis. Pour renseignements s'adresser à la secrétaire du Comité d'organisation, Am. 7189.

M. l'abbé Chabot devient aumônier de la L. C. F.

M. l'abbé Horace Chabot, aumônier des religieuses de Marie Réparatrice, vient d'être nommé aumônier diocésain de la Ligue Catholique Féminine à Montréal. Autrefois, il fut vicaire à St-Stanislas et directeur de la section paroissiale de la L. C. F. Il succède à M. l'abbé Alary, missionnaire colonisateur.

Fête du Cercle St-Césaire de Montréal

Les anciens élèves du Collège de Saint-Césaire, à Montréal, ont fêté, la semaine dernière, le 38e anniversaire de fondation de leur amicale, par un concert radiophonique, au poste C.R.G.M., où le Frère Jean, C.S.C., supérieur du collège de Saint-Césaire, était l'invité d'honneur.

C'est pour se rendre au désir d'un grand nombre d'anciens à Montréal comme dans toute la province de Québec que les anciens répéteront leur concert au poste C.R.G.M. jeudi de cette semaine, le 23 août, à six heures p. m., heure avancée.

Au cours d'une réunion préparatoire des représentants des divers cercles Saint-Césaire, qui a eu lieu à Saint-Césaire même ces jours derniers, on a décidé que la grande manifestation en l'honneur du nouveau supérieur et du 38e anniversaire du cercle Saint-Césaire de Montréal aura lieu au collège le dimanche, 16 septembre prochain.

Voici le programme de la fête: Deux heures.—Partie de baseball entre l'équipe du collège et une autre composée d'anciens élèves — le choix se fera sur le terrain.

Cinq heures.—Réunion du Cercle Saint-Césaire de Montréal, élections des officiers.

Six heures.—Souper du bon vieux temps au collège.

Sept heures.—Programme de fanfare et de chansons françaises "sous les bosquets".

Huit heures et trente.—Grande soirée dans la salle du collège où tous les anciens et le public en général sont cordialement invités. Admission gratuite. Tout le programme se déroulera à l'heure avancée. Pour détails des fêtes on voudra bien communiquer avec le président du C. S. C. de Montréal, tous les jours, entre 11 heures et midi, à H.A. 0909. (Communiqué)

EATON



Complets à 2 pantalons

en worsted et serge bleue pour jeunes gens

Grand spécial mercredi

chacun 13.95

Il devrait y avoir affluence de jeunes gens de bureau et d'étudiants au rayon mercredi matin — ils seront fiers des modèles et de la belle confection de ces complets worsteds tout laine. Nouveaux dessins et jolies nuances d'automne. Serge bleu marine. Modèles droits ou croisés — tous doublés de soie-fibre lustrée. Tailles 31 à 37, avec 2 pantalons.

Au deuxième étage — rue Victoria. T. EATON Co. DE MONTREAL

La quête du 23

Le jeudi 23 août courant, un "tag day" aura lieu en faveur des oeuvres sociales indispensables que fait l'hygiène. Ces oeuvres sont nombreuses: toutes ont besoin de la plus grande sympathie de la population. Est dans ce cas l'École d'Hygiène sociale appliquée de l'Université de Montréal, qu'on en juge par les quelques chiffres suivants extraits du dernier rapport annuel.

Table with 2 columns: Description of service and Number of visits/people. Total des visites gratuites faites à domicile: 14,628. Total des cas visités: 2,773. Total de l'assistance aux consultations: 645. Total des vaccinations contre la tuberculose: 3,607.

Tous ces services sont absolument gratuits et demandent pour se continuer l'appui de la population. Que tous répondent avec générosité.

PAQUEBOTS DÉPARTS DE MONTREAL VERS L'EUROPE CHAQUE VENDREDI. Includes logos for Ascania, Alania, Auronia, Laurentia, Antonia, Letitia, Athenia and Cunard White Star Limited.

Feuilleton du "Devoir"

La Légende du Donjon

par Pierre GOURDON

13 (Suite)

— Aucun. Le présent me suffit largement. Je m'en contente."

Il essaya de discuter:

— L'avenir...

De nouveau, elle l'interrompit:

— L'avenir est à Dieu, dit-elle d'un ton grave.

Et, l'instant d'après, redevenant mutine:

"Ayant tant parlé de moi, pour vous faire plaisir, je vais maintenant parler de vous, en vous donnant un bon conseil: Faites comme moi, ne vous occupez pas de l'avenir.

A peine venait-elle de prononcer

ces mots que la porte s'ouvrit.

Hubert et Martine crurent l'un et l'autre que la comtesse avait retrouvé ses lunettes, ou plutôt décidé de la fin de leur entretien. Mais, à leur grande surprise à tous deux, ce fut le domestique qui parut, annonçant:

— Monsieur Maurice Gerval. — Vous!... s'écria Mlle de Distre, en s'élançant, comme d'un mouvement instinctif, vers celui qui entra.

Maurice Gerval répondit très froidement à cet élan spontané:

— Oui, c'est moi, mademoiselle. Je viens voir madame votre grand-

tante, à qui j'ai quelque chose à demander, de la part de M. Gandoin et du colonel de Verdadier.

— Ma tante va descendre tout à l'heure, déclara Martine qui, subitement, s'était mise à l'unisson de la froideur et de la réserve du nouveau venu.

Puis, se tournant vers Hubert: — Vous connaissez M. Gerval?

— J'en ai entendu parler, mais je ne l'avais pas eu, jusqu'à présent le plaisir de le rencontrer.

Elle les présenta l'un à l'autre. Les deux hommes se saluèrent. Après quoi, ils échangèrent quelques-unes de ces phrases banales et polies, en usage chez les gens bien élevés qui se voient pour la première fois. Mais Mlle de Distre put remarquer qu'ils se dévisageaient mutuellement avec curiosité, et même avec une certaine méfiance.

Elle eut l'air d'en être un peu gênée. Comme pour faire cesser cette gêne, elle interrogea Maurice Gerval.

— Serait-il indiscret, monsieur, de vous demander quelle est la

commission dont M. Gandoin et le colonel de Verdadier vous ont chargé? Le lieutenant de Limeray est un ami, et vous pouvez parler devant lui, à moins qu'il ne s'agisse de... secrets d'Etat.

— Votre question est d'autant moins indiscrete, mademoiselle, que cette commission vous concerne, répondit Gerval.

— Ah! bah!

— Oui. Ces messieurs font partie du comité qui doit organiser une cavalcade et le tournoi par lesquels on doit prochainement commémorer le passage de Jeanne d'Arc à Saint-Hilaire-Saint-Florent et à Saumur. Vous avez entendu parler de ce projet?

— Certainement.

— Eh! bien, j'ai mission d'obtenir de madame votre grand-tante et de vous-même l'autorisation de vous inscrire parmi les "nobles dames et demoiselles", qui, au cours du défilé, accompagneront à cheval l'héroïne.

La froideur que la jeune fille témoignait tout à l'heure à ce messageur d'une si bonne nouvelle

se changea brusquement en un ardent enthousiasme.

"Oh! que ce sera amusant, et que je vous remercie d'avoir pensé à m'offrir cela!"

Elle se précipitait de nouveau vers Gerval. Celui-ci recula et, comme scandalisé d'être remercié si vivement, protesta, d'un ton cérémonieux:

— Je n'y suis pour rien, mademoiselle. Simple envoyé de M. Gandoin, j'exécute ses ordres. Le comité dont il fait partie m'envoie ici à titre de commissionnaire, voilà tout.

Martine soupira: — Moi aussi, dit-elle d'un air mélancolique, je suis aux ordres de ma tante. Et il me faudra sa permission pour accepter... ou refuser, ce qui me ferait beaucoup de peine."

Hubert, silencieux, assistait à cette scène qui ne laissait pas de lui paraître assez étrange. Certes, il avait pu, à plusieurs reprises déjà, s'apercevoir du caractère prime-sautier de Mlle de Distre, de ses sautes d'humeur, d'ailleurs bien ex-

primées par la mobilité de sa physiognomie, par son regard aux expressions changeantes. Jamais, pourtant, il ne l'avait vue passer si vite d'un sentiment à un autre. Il avait fallu, pour la rendre ainsi tant joyeusement émue, tantôt triste et d'une réserve glaciale, la présence de ce jeune homme qui avouait lui-même n'être qu'un simple employé de M. Gandoin. Qu'est-ce que cela voulait dire? Que cachait une telle anomalie?

Limeray se le demandait en regardant avec une attention soutenue ce Maurice Gerval qu'il voyait pour la première fois.

C'était un jeune homme de taille moyenne, correctement mis, sans souci d'élégance, et qui paraissait, ainsi que la douzière l'avait dit, intelligent et bien élevé. Brun, les traits un peu forts mais réguliers, il avait de beaux yeux au regard songeur et profond. Mais ce regard ne trahissait aucune des pensées qui pouvaient occuper son esprit, aucun des sentiments qui pouvaient agiter son âme. L'expression générale de la physiognomie

avait cette même impassibilité, ou plutôt gardait cette même réserve. De plus, Gerval parlait peu, et, quand il parlait, c'était avec lenteur, sur un ton mesuré, comme s'il redoutait toute parole imprudente ou seulement inutile.

En somme, Hubert se sentait attiré vers lui et devinait un homme de valeur, sous ces apparences réservées et modestes. Mais, en même temps, Maurice Gerval lui semblait être une énigme de plus à déchiffrer.

Ses réflexions ne furent pas d'ailleurs, de très longue durée. La comtesse, ayant jugé qu'elle avait passé assez de temps à avoir l'air de chercher ses lunettes, rentra dans le salon. Et, après quelques phrases de politesse, le lieutenant prit congé.

(à suivre)

COMMERCES ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londres, 21 (P. A.). — Le cours de l'or a fléchi de 1/2 à 138 3/4 d.

Cours de l'argent

Londres, 21 (P. A.). — Le cours de l'argent reste ferme à 21 1/2 d.

Cours du sucre

New-York, 21 (P. A.). — Le marché du sucre est ferme. Options: sept. 1.70; déc. 1.78; janv. offre, 1.79; mars 1.84; mai, offre, 1.89; juil. offre, 1.93.

Cours du café

New-York, 21 (P. A.). — Le marché du café est ferme. Rio: sept. 8.95; déc. offre, 8.05; mars, offre, 8.11; mai non coté, juil. offre, 8.20.

Brazilian Traction

Les recettes brutes de Brazilian Traction ont augmenté de \$165,921 à un total de \$2,659,814 en juillet comparativement à l'an dernier.

Southern Canada Power

Les dépenses d'opération ayant augmenté dans une plus grande proportion que les recettes, les bénéfices nets de Southern Canada Power en juillet ont été de \$97,842 soit une diminution de \$2,727 sur juillet 1933.

Les grains

Chicago, 21. — Les cours se sont de nouveau avancés ici à la suite des gains réalisés à Liverpool aujourd'hui. Les gains à l'ouverture ont été de 1/2 sou à 1 sou le blé...

Documentation

Industrial Canada (août)

The B. C. Canned Salmon export trade, par R. M. Winslow — Coal mining methods in Saskatchewan — Woollen manufacturers in session — Monthly trade summary for South Africa — Industrial News of the month — Minimum prices for Saskatchewan lignite — Major industries in B. C. show recovery — Quebec slumpage fee is reduced — Automobile insurance, new legal decision — Employment situation.

L'Economiste Canadien (août)

La situation — L'activité économique — Les obligations — La récolte de fruits — Les changes — Le mouvement des prix — Les valeurs — La bourse — Les mines.

Lettre commerciale, Banque Can. de Commerce (août)

Situation générale — L'économie canadienne (1926-34) — Marchés et prix.

Business Week (18 août)

The business outlook — Washington bulletin — Drought repairs advise on housing — Silver and inflation — Labor keeps to the right — The Kohler strike — Labor rebellion — Auditing the New Deal (The department stores) — Grocers cooperative — Greater Socynland — Urea for U. S. — Laundry tested — Silk parade — Automobile parade — Japan will regulate industry — Goodyear in Java — Business abroad.

Cours des trusts fixes

Table listing various trusts and their prices, including American Trust, Canadian Trust, etc.

Compagnies de placements

Table listing investment companies and their shares, including Am. Composite Shares, Brit. Type Inv., etc.

Cours moyens à Montréal

Table listing average prices for various commodities in Montreal, such as flour, sugar, etc.

Nouveau tarif douanier au Brésil

Rio de Janeiro. — Un nouveau tarif douanier brésilien, qui doit entrer en vigueur le 1er septembre, a été publié dans le Diário Oficial.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Les obligations

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

Table listing Canadian government bonds and their yields, including Dominion of Canada, C.N.R., etc.

Provinces et municipalités

Table listing provincial and municipal bonds from various regions like Col. Britannique, Ville de Montréal, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by various companies, including Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Ontario

Table listing Ontario provincial bonds, including Ontario 5 1/2% 1947, etc.

Provinces et municipalités

Table listing provincial and municipal bonds from other provinces like Saskatchewan, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Compagnies

Table listing bonds issued by companies in Saskatchewan, including Saskatchewan Power, etc.

Les rendements

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien et Cie Limitée)

Table listing yields for various stocks and bonds, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions ordinaires

Table listing yields for common stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

Actions privilégiées

Table listing yields for preferred stocks, including B. A. Oil, Bell Telephone, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(P. C.) — Il y a eu peu de changement sur le marché local et l'activité n'a pas été considérable. Brazilian a fléchi de 1/4, Hollinger de 10 sous à 19.75, Montreal Power, Winnipeg Electric, Canadian Car priv. de quelques fractions cha...

Bell Telephone a avancé de 2 points à 118.

(Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN)

Ventes Valeurs. Ouv. Haut Bas Mid. Chang.

10 Agnew Surpass priv. 73 14 1/4 + 1/4

35 Bell Telephone 118 118 + 3/4

1300 B.C. Power "A" 27 1/2 11 1/2 + 1/4

30 Canada Cement 6 1/2 6 1/2 + 1/4

15 Can. Car and Found. 7 1/2 7 1/2 + 1/4

55 Can. Car and Found. priv. 15 1/2 15 1/2 + 1/4

5 Can. Ind. Alcohol "A" 7 1/2 7 1/2 + 1/4

335 Can. Pac. Ry 13 1/2 14 13 1/2 + 3/8

25 Can. Steamship 2 2 2 + 1/2

16 C. Hydro. Elect. priv. 65 65 1/2 65 1/2 + 1/2

5 Dom. Bridge 32 1/2 32 1/2 + 1/4

50 Dom. Steel and Cl "B" 4 1/2 4 1/2 + 1/4

10 Famous Players 12 1/2 12 1/2 + 1/4

195 Hollinger Con. Gold 197 190 197 190

10 H. Simons and Sons 100 100 100

5 Int. Power 28 28 28

450 Int. Nickel 24 1/2 24 1/2 24 1/2 + 1/8

10 Mont. Cottons priv. 80 80 80

35 Massey-Harris 4 1/2 4 1/2 + 1/8

20 McCall Frontenac 13 1/4 13 1/4 + 1/8

465 Mont. Power 35 1/4 35 1/4 35 1/4 + 1/8

75 Mont. Power Deb. 46 1/2 46 1/2 + 1/8

10 Mont. Tram 95 95 95

15 Nat. Breweries 27 1/2 27 1/2 + 1/8

20 Power Corp. 10 1/4 10 1/4 + 1/8

50 Shawinigan W. and P. 20 1/4 20 1/4 + 1/8

50 Winn. Electric 2 1/2 2 1/2 2 1/2 + 1/8

2 Royale 156 156 + 1/2

Haut 1934 839 900 900 881

Bas 1934 728 741 742 748

Bas 1933 771 849 853 834

Bas 1932 713 780 862 781

Bas 1931 532 474 709 575

Statistiques

Stocks de grain

Les stocks de blé au Canada à la fin de la campagne terminée le 31 juillet de l'année en cours se montent à 193,223,000 boisseaux au lieu de 211,740,000 et 131,845,000 respectivement en 1933 et 1932.

Voici comment le total se répartit entre les autres céréales (en millions de boisseaux):

Blé 193.223,000

Orge 19.322,000

Seigle 19.322,000

Maïs 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Nombre indices des valeurs mobilières

Le nombre indice des actions ordinaires des valeurs industrielles la semaine terminée le 16 août est à 121.8 comparativement à 117.8 la semaine précédente.

Les stocks de blé canadien dans les entrepôts et sur les eaux intérieures des Etats-Unis s'élevaient à 9,342,252 boisseaux contre 6,220,210 le 1er juillet 1933.

Les stocks de blé canadien dans les entrepôts et sur les eaux intérieures des Etats-Unis s'élevaient à 9,342,252 boisseaux contre 6,220,210 le 1er juillet 1933.

Le 28 août est le dernier jour pour avoir le boni additionnel de 1%

Le boni supplémentaire en argent de 1% déclaré sur les certificats Bonded Trust est payable le 1er septembre aux porteurs de certificats enregistrés le 28 août.

Les épargnants qui ont l'intention de faire un placement sur ce titre devraient prendre les mesures nécessaires pour assurer cette distribution supplémentaire en argent.

Les certificats Bonded Trust ont toujours payé le dividende mensuel de 1%.

Nous croyons que les certificats Bonded Trust se comparant, du point de vue de la garantie et du rendement, avec n'importe quelle autre valeur du genre sur le marché.

A notre bureau le plus rapproché on se fera un plaisir de fournir à tout épargnant intéressé les renseignements complets sur ces certificats.

BONDED CORPORATION LIMITED

Immeuble Banque Royale, Montréal

Québec Toronto Fredericton

Sans obligation, veuillez m'adresser une circulaire explicative sur les Bonded Trust Certificates.

Nom: Adresse:

Statistiques

Stocks de grain

Les stocks de blé au Canada à la fin de la campagne terminée le 31 juillet de l'année en cours se montent à 193,223,000 boisseaux au lieu de 211,740,000 et 131,845,000 respectivement en 1933 et 1932.

Voici comment le total se répartit entre les autres céréales (en millions de boisseaux):

Blé 193.223,000

Orge 19.322,000

Seigle 19.322,000

Maïs 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Blé d'été 19.322,000

Blé d'automne 19.322,000

Blé d'hiver 19.322,000

Blé de printemps 19.322,000

Réceptions aux scouts français

Programme de leur visite, du 27 août au 8 septembre

Les scouts canadiens se préparent à recevoir dignement la délégation officielle du scoutisme français attendue à Québec...

Mercredi, 29 août: Retour aux Trois-Rivières, visite de la ville. Jeudi, 30 août: Visite des grands usines de Shawinigan et de Grand-Mère...

Les deux élections ontariennes d'hier

Deux libéraux élus dans Grey-Nord et Wellington-Sud — Le gouvernement Heppburn conserve ses positions

Toronto, 21 (S.P.C.) — Le gouvernement Heppburn a conservé ses positions, hier, dans les élections complémentaires de Grey-Nord et Wellington-Sud.

Wellington-sud — Le Dr James H. King, de Guelph, candidat du gouvernement Heppburn, libéral, a obtenu 10,157 voix contre 3,904 voix pour le maire R. B. Robson, maire de Guelph.

Majorité de 70 — Le gouvernement Heppburn a maintenu une majorité libérale stricte de 50 voix, en Chambre, et une majorité pratique de 70, à cause de l'alliance avec les libéraux progressistes.

Avertissement à M. Bennett — M. Heppburn s'est déclaré enchanté du résultat. Il a déclaré qu'il se comportait un avertissement au gouvernement fédéral et un signe avant-coureur de ce qui attend M. Bennett aux prochaines élections partielles fédérales.

On demande pour le service religieux des garnitures d'autel, de la lingerie de sacristie et des ornements sacerdotaux; et on mentionne en particulier deux ornements complets (chasubles et dalmatiques) blanc et rouge, pour la messe, des chapes pour le Salut du Saint-Sacrement, une chape violette et une étole violette pour les baptêmes solennels d'adultes, des étoles pastorales, des ornements noirs, des aubes et de la lingerie de sacristie en général; des habits dominicains et des surplis pour enfants de chœur, des chandeliers pour acolytes, des croix pour les processions, des porte-Dieu avec custode pour le Saint-Viatique.

On demande encore des livres français et anglais, en particulier des ouvrages religieux de toutes sortes pour l'usage personnel des missionnaires ou pour la propagande.

On peut expédier ses offrandes ou adresser toutes correspondances au Rév. Père Directeur des Missions Dominicaines, soit au Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, soit au Couvent des Dominicains de Québec, 329 Grande-Allée.

Le "pageant" nautique

Deux ministres du gouvernement provincial, le président et deux autres membres du comité exécutif de Montréal ont visité hier soir le pageant naval du parc LaFontaine.

Depuis sa présentation, le nouveau biplan Waco a établi un record enviable de service par toutes températures. Ses visites rapides à plusieurs centres canadiens d'aviation de Québec à Vancouver...

Les majorités indiquent clairement que la population est prête à nous fournir toutes les chances pour mener à bonne fin notre politique. Ces résultats sont très encourageants et l'apprécie profondément la confiance que l'on veut bien mettre dans le nouveau gouvernement.

Puisque les affaires du Dominion ont joué un rôle si en vedette dans les débats électoraux de cette dernière, campagne complémentaire, il faut voir dans les résultats l'indice de l'attitude que le peuple d'Ontario entend tenir au sujet du dossier administratif et de la politique du présent gouvernement conservateur à Ottawa.

Effectivement, dans tous mes discours de cette campagne partielle, j'ai dit clairement qu'un vote contre le tourisme ne serait pas seulement un vote en désaccord avec mon administration, mais aussi un vote contre le gouvernement Bennett.

Appel pressant Des missionnaires dominicains du Japon

Qu'il soit permis de solliciter respectueusement des secours en faveur de la Mission dominicaine du Japon. Les chers missionnaires font appel à tous les fidèles, amis des missions, aussi bien qu'à leurs frères et à leurs sœurs en Saint-Dominique, religieux, religieuses et tertiaires.

Cinquante missionnaires sont partis du Canada pour le diocèse de Hakodate dans l'espace de cinq ans: vingt Pères Dominicains, cinq Frères des Ecoles chrétiennes et vingt-cinq religieuses: Soeurs de l'Immaculée-Conception, Dominicaines de Nancy et Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.

Les besoins sont nombreux, immenses et pressants: besoins d'argent avant tout, pour subvenir aux frais d'entretien des missionnaires, des catéchistes et des séminaristes, pour construire de nouvelles églises, pour restaurer celles qui tombent en ruine, pour fonder de nouveaux postes. La fondation du Petit Séminaire s'impose. La propagande par le livre, le journal et les tracts est de première importance.

On demande pour le service religieux des garnitures d'autel, de la lingerie de sacristie et des ornements sacerdotaux; et on mentionne en particulier deux ornements complets (chasubles et dalmatiques) blanc et rouge, pour la messe, des chapes pour le Salut du Saint-Sacrement, une chape violette et une étole violette pour les baptêmes solennels d'adultes, des étoles pastorales, des ornements noirs, des aubes et de la lingerie de sacristie en général; des habits dominicains et des surplis pour enfants de chœur, des chandeliers pour acolytes, des croix pour les processions, des porte-Dieu avec custode pour le Saint-Viatique.

On demande encore des livres français et anglais, en particulier des ouvrages religieux de toutes sortes pour l'usage personnel des missionnaires ou pour la propagande.

On peut expédier ses offrandes ou adresser toutes correspondances au Rév. Père Directeur des Missions Dominicaines, soit au Couvent des Dominicains de St-Hyacinthe, soit au Couvent des Dominicains de Québec, 329 Grande-Allée.

Le "pageant" nautique

Deux ministres du gouvernement provincial, le président et deux autres membres du comité exécutif de Montréal ont visité hier soir le pageant naval du parc LaFontaine.

Depuis sa présentation, le nouveau biplan Waco a établi un record enviable de service par toutes températures. Ses visites rapides à plusieurs centres canadiens d'aviation de Québec à Vancouver...

Notes maritimes

Travaux au port des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 21. (D.N.G.) — M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, a déclaré que les travaux de réfection des vieux quais de la Canadian International Paper, situés en avant du boulevard Turcotte, et la construction de nouveaux hangars commencent probablement la semaine prochaine.

Traversée mouvementée — Glasgow, Ecosse, 21. (S.P.C.) — Une tempête de grêle s'est abattue dans la région de l'Atlantique où naviguait le paquebot Cameronia. Plus de trente passagers sont blessés par suite de cette tempête et un matelot fut même emporté dans la mer et s'est noyé.

La "Sainte-Thérèse" mouille enfin à quai

Le cargo norvégien de ce nom, chargé de charbon anglais, a dû commencer par décharger une partie de sa cargaison à 30 pieds de quai, tant il était chargé. Son tirant d'eau dépassait légèrement 28 pieds, tirant trop fort à une telle époque de l'année, surtout quand le niveau de l'eau est anormalement bas.

Nouvelles brèves

— Le croiseur Dragon, de l'escadre anglaise de l'Amérique du Nord et des Antilles, est reparti du bassin Victoria. Il a fait des sennes pendant son séjour. Dès son arrivée, il faisait couler le navire cisterne Maplebranch.

— Un célèbre musicien est débarqué hier de l'Ausonia, de la ligne Cunard-White Star, le major H. E. Adkins, directeur musical à l'Ecole militaire de musique de Kneller Hall, Twickenham, Angleterre.

— Le Duchess of Richmond accomplit présentement sa dernière croisière Montréal-New-York. Parti hier du port de Montréal, il y sera de retour le 29 août. Le 31, il repartira pour l'Europe, reprenant son service transatlantique régulier.

Nominations provinciales

Chefs de la police des liqueurs — MM. Vautrin et Nicol — Deux officiers en loi

Québec, 21. — Voici les nominations provinciales annoncées dans les deux derniers numéros de la Gazette officielle:

M. Braun Langelier, de la cité de Québec: chef de la police des liqueurs de la division de Québec, subordonné au chef de la Sûreté provinciale, division de Québec.

M. D.-P. Fitzgibbon, de la cité de Montréal, chef de la police des liqueurs de la division de Montréal, subordonné au chef de la Sûreté provinciale.

M. J.-E. Coulin, de la cité de Montréal, avocat et conseil en loi du roi: officier spécial en loi dans le département du procureur général.

Droits de coupe annulés

Toronto, 21. (S.P.C.) — Alléguant qu'ils n'étaient pas dans l'intérêt public, M. Peter Heenan, ministre des terres et forêts d'Ontario, a décidé de mettre fin à plusieurs contrats de coupe de compagnies de papier du nord de l'Ontario.

CHARBON 5000 cordes Erables: \$7.00 à \$10.00 Charbon: \$4.50 et plus Jos. Charlebois AMherst 7153

Le congrès des municipalités

Le bateau partira jeudi soir de Montréal, à 8 h. (heure d'été)

Le bureau exécutif de l'Union des Municipalités de la province de Québec a siégé ce matin pour mettre la dernière main au programme du congrès-croisière de 1934.

Le secrétaire-trésorier, M. Damien Bouchard, nous informe que le nombre des passagers sera très considérable et comprendra plusieurs des plus hautes personnalités de notre monde politique provincial et municipal.

Les trois principales questions qui seront discutées au cours du congrès sont celles du secours direct, des responsabilités des cités et villes en cas d'accidents sur les trottoirs d'hiver, et celle de la municipalisation de l'électricité.

Notre-Dame-de-la-Défense

La soirée organisée par la Garde Notre-Dame de la Défense pour mercredi, le 29 août courant, est remise au 26 septembre 1934.

La part d'Ontario

Le gouvernement fédéral versera \$750,000 mensuellement au gouvernement d'Ontario, comme contribution aux secours directs — Ontario demandait une contribution de \$1,000,000 par mois — Diminution de 11%

Ottawa, 21 (S.P.C.) — Le gouvernement fédéral a décidé de payer chaque mois à la province d'Ontario la somme de \$750,000 pour secours directs.

M. Heppburn, premier ministre d'Ontario, le ministre des affaires municipales, M. David Croll, le procureur général, M. N. A. W. Roebuck, et le ministre des mines, M. Paul Leduc, ont conféré hier avec le premier ministre Bennett.

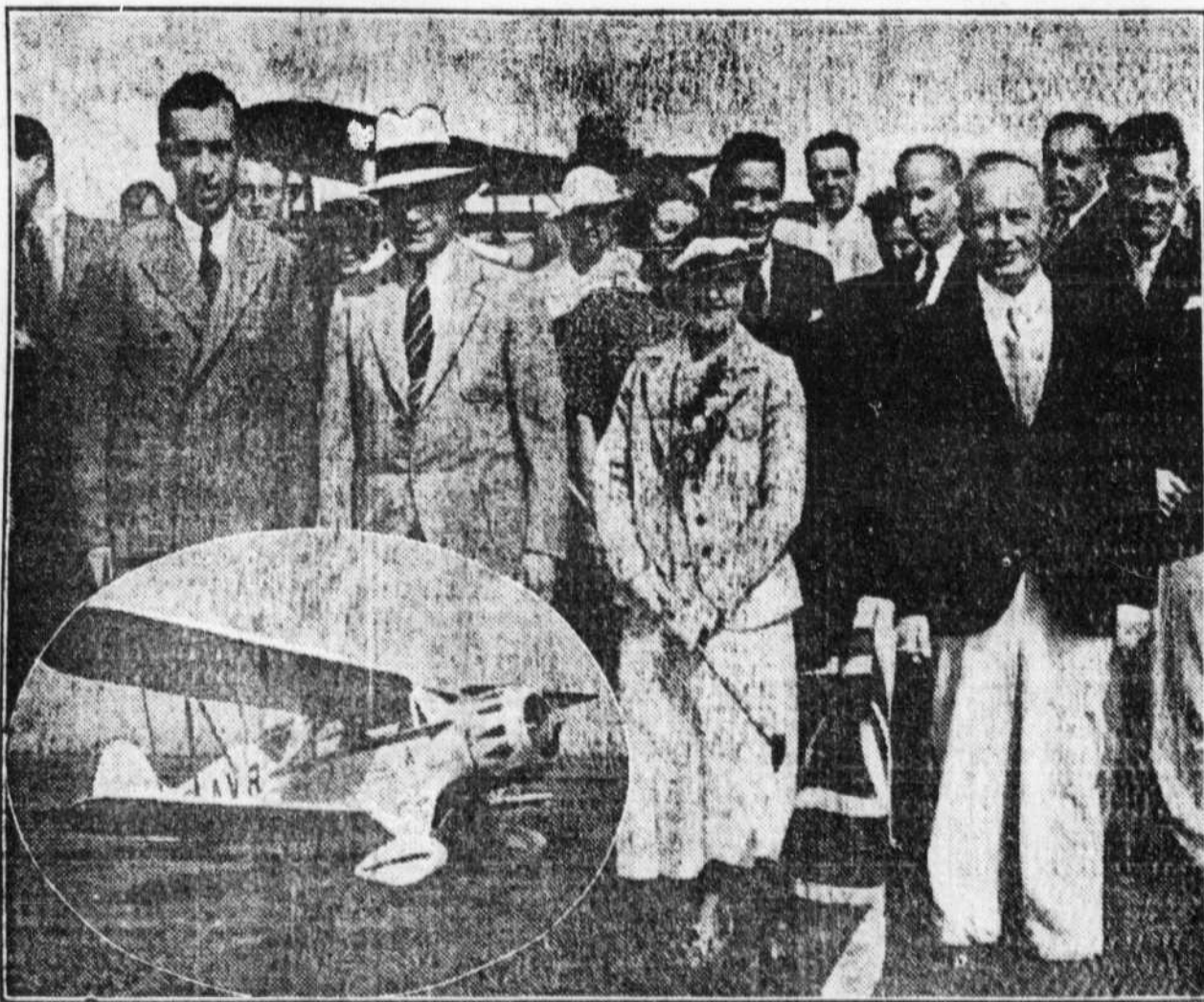
La demande de la province d'Ontario a donc été coupée de 11%. Il reste à décider si le gouvernement fédéral paiera une partie des travaux publics entrepris par le gouvernement conservateur Henry, sans l'autorisation d'Ottawa.

Pour les enfants abandonnés

M. Athanase David, secrétaire de la province, est d'avis qu'il faut pourvoir à l'éducation des enfants abandonnés jusqu'à au moins 18 ans.

À l'heure actuelle, quand les enfants illégitimes et abandonnés ne sont pas adoptés dans leur bas âge par des familles charitables, ils restent dans les orphelinats jusqu'à 14 ans, puis sont laissés à eux-mêmes. Le gouvernement cesse sa contribution à partir de cet âge.

LA CONTRIBUTION DE L'IMPERIAL TOBACCO A L'AVIATION CANADIENNE



La gravure ci-dessus illustre la présentation du Miss Sweet Caporal, un biplan-cabine Waco à quatre passagers, à l'Association Canadienne des Clubs d'Aviation par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

Le Miss Sweet Caporal fut baptisé par Mme W. B. Tingie, actionnée par un moteur Continental, il atteint une vitesse de plus de 130 milles à l'heure et possède une capacité de durée de vol de cinq heures.

L'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, de son généreux cadeau fait dans l'intérêt du plus grand développement de l'aviation civile au Canada. L'aéroplane sera piloté par M. Ross lui-même.

DUPUIS Profitez de cette vente ARTICLES ELECTRIQUES à bas prix avant l'automne grillettes électriques 1.79 Poterie italienne 1.35 Grille-pain 1.24 Corde électrique .29 Lumière indirecte 6.95 Dupuis Frères

ACADIE (2) — ONTARIO — LOUISIANE 5ème Pèlerinage Patriotique organisé par LE DEVOIR AGASPÉ sous le patronage de l'Ass. Catholique des Voyageurs avec l'adhésion de nombreux groupements nationaux et la collaboration de l'ACTION CATHOLIQUE Trains tout acier du CANADIEN NATIONAL Hébergement dans des wagons pullmans Tous repas compris — Voyage de 4 jours